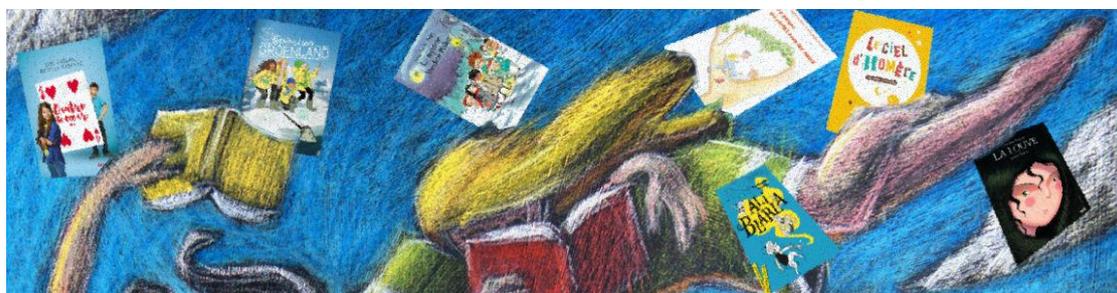
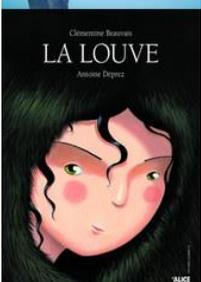
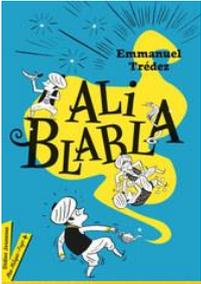


LE DOCUMENT D'APPLICATION 2019

Elaboré par le groupe de travail « maîtrise de la langue cycle 3 »



LIVRE, MON AMI 2019



Comme chaque année depuis 23 ans, l'opération **Livre, Mon Ami** est proposée à toutes les classes de CM2 et de 6ème de la Nouvelle-Calédonie.

Objectifs généraux de l'opération Livre, Mon Ami

A travers cette opération, il s'agit de développer le goût de la lecture, de privilégier la lecture plaisir, de proposer aux enfants des ouvrages de littérature de jeunesse récents et de qualité, de favoriser les liaisons CM2/6ème et de créer un réseau dynamique entre le circuit de lecture publique et la lecture scolaire en intégrant tous les partenaires... L'éducation à la citoyenneté est également mise à l'honneur puisque les élèves seront amenés à confronter leurs opinions et à argumenter les raisons de leurs choix.

Objectifs pédagogiques de l'opération Livre, Mon Ami

Cette opération s'inscrit dans la programmation de classe. En effet, les programmes en vigueur en Nouvelle-Calédonie (2012) relèvent la nécessité d'établir un « programme de **littérature** visant à soutenir l'autonomie en **lecture** et en écriture des élèves ». Ce programme de littérature vise également à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui... Il participe à la constitution d'une **culture littéraire** commune.

Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et aux bibliographies de littérature de jeunesse.

Ces **lectures cursives** sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire.

Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux. Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles ».

Pour enseigner la littérature, on utilisera alors la lecture à haute voix magistrale, l'expression orale et la reformulation par l'élève, la **mise en réseau**, l'interprétation et le débat à l'appui des objectifs d'acquisition suivants :

- Lire au moins 5 ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte ; choisir un extrait caractéristique et le lire à haute voix ;
- Expliciter des choix de lecture, des préférences ;
- Raconter de mémoire une œuvre lue ; citer de mémoire un court extrait caractéristique ; rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.

Les incontournables pour l'enseignant

- Lire les 7 livres ;
- Consulter les sites [de la DENC](#) et de [l'association LMA](#) ;
- Prévoir l'achat d'une deuxième série de livres selon l'effectif de la classe ;
- S'inspirer des fiches outils (proposées à la suite de ce dossier) pour l'exploitation des sept livres ;
- Guider les élèves dans leur choix de lecture personnelle en fonction de leurs possibilités.

NB : Les mots en gras sont définis ci-après dans la partie « Glossaire ».

Suggestions pédagogiques

L'enseignant :

- Lire les 7 ouvrages de la sélection.
- Repérer les éléments qui peuvent faire obstacle à la compréhension pour permettre aux élèves de rentrer plus facilement dans l'histoire et de mieux la comprendre :

Exemples d'obstacles à la compréhension et d'aides à apporter :

- un manque de connaissances géographiques, historiques, culturelles... : avant lecture, apporter les éléments nécessaires (**horizon d'attente** et **univers de référence**) ;
- du vocabulaire « difficile » indispensable à la compréhension de l'histoire : donner des significations avant lecture ;
- une histoire compliquée : raconter le début, raconter en s'arrêtant à un nœud de l'intrigue puis procéder à la lecture ;
- des personnages nombreux et leurs multiples désignations : les présenter avant la lecture, établir un « arbre généalogique », faire des pauses pendant la lecture pour les resituer...

- Classer les livres en fonction des difficultés de lecture. Ce classement permettra de proposer à vos élèves des lectures adaptées à leurs possibilités : **lecture accompagnée, lecture personnelle** (à la maison ou en classe).

- Organiser des séances de travail autour des livres de la sélection **Livre, Mon Ami** sur les créneaux « Littérature » inscrits à l'emploi du temps.
- Permettre aux élèves de se construire une culture littéraire.

Les élèves et l'enseignant :

- Présenter l'opération aux élèves à partir de l'affiche par exemple. Leur en donner les objectifs, l'échéancier (voir temps forts ci-après).
- Présenter les livres de la sélection. En faire une découverte, par exemple en groupes, suivie d'une mise en commun destinée à une sensibilisation aux livres (indices externes à consigner dans un tableau par exemple).
- Accompagner les lectures par une médiation : lecture magistrale à haute voix, animations variées (**rallye lecture, défi lecture, club de lecture, débat, livre relais, interprétation scénique...**).
- Diversifier les modalités de lecture : lecture accompagnée, livre relais, lecture personnelle (à la maison ou en classe).
- Doter éventuellement les élèves d'un **carnet de littérature** (privé et individuel) pour conserver en mémoire les titres des œuvres lues, les noms de leurs auteurs, pour noter un passage, une réflexion et ainsi se donner les moyens d'une relation plus intime avec le livre. Voir [ce lien](#).

Opération Livre, Mon Ami / Sélection des sept livres 2019

N°	Titres	Auteurs	Éditeurs	Thèmes
1	Ali Blabla	Emmanuel Trédez	Didier Jeunesse	humour
2	Le Ciel d'Homère	Agnès de Lestrade	Bulles de Savon	société
3	Le Garçon qui parlait avec les mains	Sandrine Beau	Alice	handicap
4	Le Mystère Vandam Pishar	Anne-Gaëlle Balpe	École des Loisirs	policier
5	Opération Groenland	Ismaël Khelifa	Poulpe Fictions	aventures
6	Quatre de cœur	Yaël Hassan et Matt7ieu Radenac	Syros	amitié
7	La Louve	Auteure : Clémentine Beauvais / Illustrateur : Antoine Déprez	Alice	album

Les temps forts de l'opération Livre, Mon Ami 2019

Du 18 février au 05 avril 2019

Inscription des classes volontaires et distribution des livres, des marque-pages et des affiches

Mercredi 06 mars 2019

Lancement officiel de l'opération 2019

Mars à fin août 2019

Lecture et animations dans les classes, bibliothèques et médiathèques.

Août 2019

Préparation du scrutin ; un **premier classement** a lieu dans les classes, bibliothèques et médiathèques.

Semaine du mercredi 28 août au mercredi 4 septembre 2019 à 12h00
scrutin en ligne via le site www.livremonami.nc

Les échanges entre enfants de 9/12 ans peuvent toujours se faire à l'initiative des responsables des classes, professeurs documentalistes sous la forme qui leur convient (liaison CM2/6^{ème}, correspondance scolaire, blog de classe ou ENT ...).

Les votes argumentés se font durant la semaine du 28 août au 4 septembre directement via le site ou exceptionnellement par fax (date limite pour les fax le 3 septembre à 15h30).

C'est pour cela qu'une adresse nominative de courriel est indispensable, pour chaque enseignant ou bibliothécaire dont une classe est inscrite.

Mercredi 4 septembre 2019

13h00 : dépouillement public au local de Livre, Mon Ami.

16h00 : annonce du livre lauréat dans les médias et sur le site www.livremonami.nc.

Vendredi 20 septembre

Retour des projets d'accueil de l'auteur(e) lauréat(e).

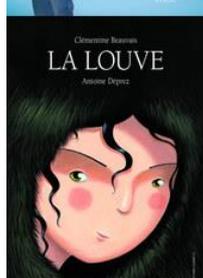
Enseignants intéressés : voir le site www.livremonami.nc pour les détails.

Du 30 septembre au 11 octobre 2019 inclus

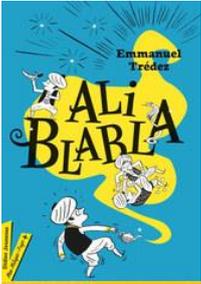
Séjour de l'auteur en Nouvelle-Calédonie, rencontre avec les jeunes lecteurs.

Mercredi 09 octobre 2019 à 14h 00

Cérémonie officielle de remise du prix *Livre, mon ami* et du trophée.



Le goût et le plaisir de lire Les dix droits du lecteur selon Daniel Pennac



Nous vous invitons à découvrir ou à redécouvrir le livre « Comme un roman » de Daniel Pennac, paru en 1992 aux Éditions Gallimard. Cet essai se veut à la fois un hymne et une désacralisation de la lecture, ainsi qu'une invitation à réfléchir à la manière pédagogique de l'appréhender.

On trouvera sans difficulté grâce à un moteur de recherche les dix droits du lecteur selon Pennac, illustrés par Quentin Blake (le fameux illustrateur de tous les romans de Roald Dahl).



Pennac établit ici une liste de droits du lecteur, par laquelle celui-ci peut s'affranchir d'un protocole de lecture trop conventionnel, et s'adonner à sa façon et à son rythme à cette pratique, en toute liberté. Il dresse la liste des 10 droits suivants :

« **Le droit de ne pas lire** » : ce droit explique qu'un lecteur a tout à fait le droit de ne pas lire.



« **Le droit de sauter des pages** » : ce droit explique qu'un lecteur peut sauter des pages et l'auteur le conseille même aux enfants pour qui les livres comme *Moby Dick* (Herman Melville) et autres classiques sont réputés inaccessibles de par leur longueur. Il mentionne qu'il a lu *Guerre et Paix* (Léon Tolstoï) en sautant les trois quarts du livre.



« **Le droit de ne pas finir un livre** » : Daniel Pennac explique qu'il y a plusieurs raisons de ne pas aimer un livre et les énumère : le sentiment de déjà lu, une histoire qui ne nous retient pas, une désapprobation totale des thèses de l'auteur, un style qui hérissé le poil ou au contraire une absence d'écriture que ne vient compenser aucune envie d'aller plus loin... L'auteur dit qu'il en existe 35995 autres. Tout cela pour dire que l'on a tout à fait le droit de ne pas aimer le livre ou l'auteur.

« **Le droit de relire** » : l'auteur explique ici les raisons pour relire un livre : pour le plaisir de la répétition, pour ne pas sauter de passage, pour lire sous un autre angle, pour vérifier. Il fait aussi le parallèle avec l'enfance.



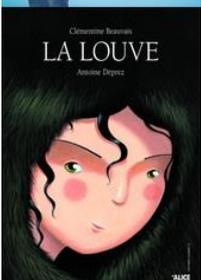
« **Le droit de lire n'importe quoi** » : Daniel Pennac explique que l'on peut lire tout ce que l'on veut mais que cela n'exclut pas qu'il y ait des bons et mauvais romans.

« **Le droit au bovarysme** (maladie textuellement transmissible) » : droit à la « satisfaction immédiate et exclusive de nos sensations ». Daniel Pennac décrit tous les phénomènes liés à cette « maladie ». L'imagination qui enfle, les nerfs qui vibrent, le cœur qui s'emballa, l'adrénaline qui « gicle » et le cerveau qui prend momentanément « les vessies du quotidien pour les lanternes du romanesque ».



« **Le droit de lire n'importe où** » : l'auteur explique que l'on peut lire n'importe où en prenant l'exemple d'un soldat qui, pour lire, se désigne chaque matin pour nettoyer les toilettes afin d'y lire l'œuvre intégrale de « Nicolas Gogol ».

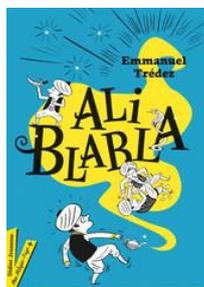
« **Le droit de grappiller** » : ce droit explique que l'on peut commencer un livre à n'importe quelle page si l'on ne dispose que de cet instant là pour lire.



« **Le droit de lire à haute voix** » : Daniel Pennac l'évoque à travers le témoignage d'une fille qui aime bien lire à voix haute à cause de l'école qui interdisait la lecture à voix haute. Il la compare à plusieurs auteurs qui pour écrire leurs livres les relisaient à voix haute.

« **Le droit de nous taire** » : ce droit explique que l'on peut lire et taire notre expérience, nos sentiments vis-à-vis du livre.

Glossaire



Littérature : « À l'école primaire, la littérature est simplement considérée comme un ensemble de textes, dont la qualité littéraire ne fait aucun doute et que l'on s'approprie en lisant. Cette lecture doit être suffisamment approfondie pour que l'élève garde la mémoire de ce qu'il a lu et puisse en faire une référence de ses lectures ultérieures... ». (Extrait du document d'application des programmes Littérature cycle 3, Collection Ecole, 2002).



Culture littéraire : ensemble de connaissances qui se rapportent à la littérature. « Elle se constitue par la fréquentation régulière des œuvres. Elle suppose une mémoire des textes, mais aussi de leur langue, une capacité à retrouver, chaque fois qu'on lit, les résonances qui relient les œuvres entre elles (Extrait du document « Une culture littéraire à l'école », Eduscol, mars 2008, page 5).



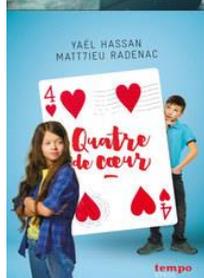
Univers de référence : Il s'agit de repérer les caractéristiques du monde du récit, ses aspects géographiques ou historiques mais aussi culturels. Pour Umberto ECO (1985), le monde du récit est construit par les mots et le lecteur participe à cette création en s'appuyant d'une part, sur les indices que l'auteur met à sa disposition et, d'autre part, sur son encyclopédie personnelle. C'est cette encyclopédie qu'il faut développer et nourrir chez le jeune lecteur.



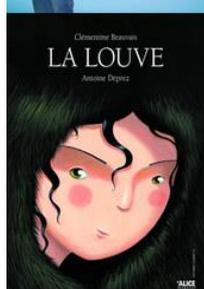
Horizon d'attente : Tout texte renvoie à des éléments déjà constitués qui vont permettre au lecteur de construire sa lecture (ROUXEL, 2000). Ces éléments définis comme « un ensemble d'attentes et de règles du jeu » sont par exemple, le genre ou d'autres données, comme la connaissance de références culturelles, de personnages mythiques. Le lecteur accède à la lecture par ses lectures antérieures qui construisent et meublent son horizon d'attente.



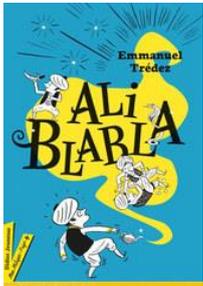
Lecture : « La lecture fait appel à la fois à des capacités (attention, mémoire...), à des savoirs (connaissances des lettres...) et à des savoir-faire (déchiffrer ou chercher le sens d'un mot à partir de son contexte...)... ». (Extrait du document d'accompagnement des programmes Lire au CP, Collection Ecole, 2003, page 7). Il n'y a lecture que s'il y a une situation de communication entre deux interlocuteurs : le lecteur (récepteur) traite un énoncé produit par un auteur (émetteur) qui est généralement absent ; une recherche de sens et la compréhension d'un énoncé (texte) écrit (Gérard Chauveau).



Lecture cursive : La « lecture cursive » s'empare de tous types de textes et désigne toute lecture réalisée hors d'un encadrement scolaire habituel (rythme collectif, évaluation, guide de lecture systématique, etc.). Elle est conçue comme l'outil pédagogique privilégié de la promotion du plaisir de lire et de son initiation.



Lecture analytique : La lecture analytique a pour but la construction détaillée de la signification d'un texte. Elle constitue donc un travail d'interprétation. Elle vise à développer la capacité d'analyses critiques autonomes. Elle peut s'appliquer à des textes de longueurs variées : appliquée à des textes brefs, elle cherche à faire lire les élèves avec méthode ; appliquée à des textes longs, elle permet l'étude de l'œuvre intégrale. L'objectif de la lecture analytique est la construction et la formulation d'une interprétation fondée : les outils d'analyse sont des moyens d'y parvenir, et non une fin en soi. La lecture analytique peut être aussi une lecture comparée de deux ou plusieurs textes ou de textes et de documents iconographiques, dont elle dégage les caractéristiques communes, les différences ou les oppositions.



Lecture accompagnée : Il s'agit pour l'enseignant de lire un livre entier avec les élèves en accompagnant et en guidant leur progression et leur lecture (voir «*La littérature de jeunesse à l'école – pourquoi? Comment?*», Renée Léon, Hachette Education).



Lecture personnelle : Il ne s'agit pas seulement de conduire l'élève à lire, accompagné de son enseignant et de ses camarades, en situation de classe. Il est tout aussi décisif qu'il devienne un lecteur autonome et passionné, et que l'exercice de la lecture personnelle soit pour lui familier. (Extrait du document «*Une culture littéraire à l'école*», Eduscol, mars 2008, page 11)



Mise en réseau : «Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...). Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles.», Les programmes de la Nouvelle-Calédonie, 2012, annexe 2, page 36). Nous empruntons une définition de la mise en réseau de textes à Madeleine Couet-Butlen, Formatrice CRDP, in «*Des critères de choix des ouvrages et des pratiques de lecture à l'école*», CRDP de Créteil, Télémaque. Le réseau littéraire est compris comme un ensemble ouvert de textes que l'on peut rapprocher, comparer selon un angle de lecture qui souligne les analogies, les parentés, les emprunts, les variations, les oppositions, les écarts. L'objectif de la mise en réseau est de faciliter la compréhension, l'interprétation, l'appréciation du sens, du fonctionnement et des effets des textes d'un corpus. La mise en réseau ne doit pas être mécanique, mais raisonnée, éclairante.
<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/>



Mise en voix et mémorisation : La reformulation n'est pas une mise en voix. Mettre en voix, c'est redire des passages de texte de façon expressive, elle peut conduire à une théâtralisation. La mise en voix première est celle du maître ; la mise en voix participe à l'expression des émotions suscitées par le texte. Elle aide à la mise en mémoire du texte (ou d'une partie du texte) qui devient un des éléments du répertoire de la classe. La mémorisation d'un texte se réalise par ses multiples relectures. Des extraits de texte peuvent être mémorisés pour exemplifier des aspects structuraux ou lexicaux.



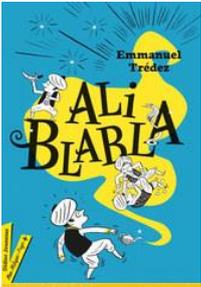
Club de lecture : C'est le lieu (la salle de classe ou la BCD par exemple) où un élève présente un livre de son choix et un débat s'engage alors sur le contenu du livre (l'action, les personnages...) ou sur le jugement que l'élève présentateur porte sur lui. Le livre dont il est question peut être connu ou non par les autres élèves. La fréquence conseillée est d'une fois par semaine (un quart d'heure maximum). In «*La littérature de jeunesse – Pourquoi ? Comment ?*» de Renée Léon, Hachette Education



Comité de lecture : C'est une assemblée d'enfants qui travaillent sur de larges extraits d'œuvres complètes (manuels, fichiers) ou des critiques. Ils discutent pour décider si tel ou tel livre leur paraît suffisamment intéressant pour être mis sur la liste des achats futurs de la bibliothèque de l'école. Pour certaines écoles, le club de lecture devient parfois comité de lecture. In «*La littérature de jeunesse – Pourquoi ? Comment ?*» de Renée Léon, Hachette Education



Livre relais : Le livre relais est une activité facile à mettre en place. L'enseignant



choisit un roman et le découpe en épisodes. Il donne ensuite le livre à un élève qui l'emporte chez lui le soir avec mission de lire le premier épisode pour le lendemain. Il devra raconter cet épisode aux autres enfants qui, eux, ne disposent pas du livre et passer ensuite le roman à un autre élève qui, le soir même, lira la suite pour la raconter le lendemain..., et ainsi de suite jusqu'à l'épilogue.



Défi lecture : Le défi lecture vise à inciter des élèves de l'école élémentaire et du collège à lire des œuvres complètes et à produire des écrits fonctionnels, dans le cadre d'une action-jeu collective. L'action peut se dérouler sur la durée d'une année scolaire ; elle est alors ponctuée par des échanges réguliers entre les classes, échanges nourris par les questions élaborées par les élèves. Elle se clôt par un grand jeu qui réunit les partenaires-adversaires. Elle peut aussi être de plus courte durée... Le nombre, le genre, les thèmes et la lisibilité (gros caractères, illustration ou non, nombre de pages...) des livres mis au défi sont variables et répondent aux objectifs que se sont fixés les professeurs. La formule « idéale » consiste à mettre une trentaine de livres en défi, couvrant différents genres, du roman à la poésie en passant par les contes, les B.D, les nouvelles et les documentaires, ces livres appartenant à diverses éditions et abordant différents thèmes (animaux, amour, aventure, nature...). Source :



<http://ien.ales1.free.fr/DocsPDF/DefiLecture.pdf>



Rallye lecture : Il s'agit de faire lire à l'enfant un grand nombre d'ouvrages en un temps restreint (20 à 30 titres à lire entre 1 à 2 mois par exemple sachant que bien sûr l'enfant ne doit pas lire tous les titres sélectionnés). Il a à sa disposition un large éventail de livres de genres littéraires différents et cette activité lui permet d'adopter une dynamique de lecture.

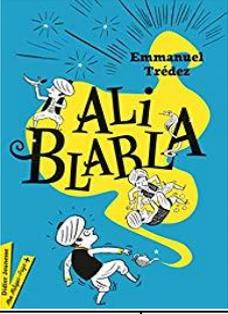
Le rôle de l'enseignant est de s'interroger sur les livres choisis par les élèves qui ont été bien lus et bien compris. Un petit questionnaire est donc donné après chaque lecture pour s'assurer que la compréhension générale d'un ouvrage est acquise.



Carnet de littérature : voir www.ecole-dec26.fr/uploaded/doc/.../carnet-litterature.pdf



Indices externes au roman.

	TITRE	Ali Blabla
	TEXTE	Emmanuel Trédez
	ILLUSTRATIONS	Benoit Perroud
	GENRE/THEME	Roman d'aventures
	EDITEUR	Didier Jeunesse
	COLLECTION	Mon Marque-Page +
	PAGES	184
	CHAPITRES	19
4^{ème} de couverture	<p>Epouser une inconnue ? Pour Ali, il n'en est pas question ! Même si c'est la fille du grand vizir. Il préfère fuir le palais pour échapper à ce mariage arrangé... Mais son départ est l'occasion rêvée pour son jumeau, jaloux, de lui jouer un mauvais tour.</p> <p>Entre génie mal luné, fakir gaffeur, dromadaire savant, coup de foudre et tapis ensorcelé, Ali n'est pas au bout de ses surprises... Au pays de Shéhérazade et d'Aladin, une aventure désopilante aux mille et une péripéties !</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Ali, est un jeune homme drôle, curieux de tout, attentionné, mais si bavard qu'il en devient quelquefois assommant. Pour se différencier de son frère il est toujours habillé en bleu. Désirant échapper au mariage arrangé avec la fille du Grand Vizir, il s'enfuit du palais de son père et ouvre une échoppe appelée « la caverne d'Ali Blabla », dans laquelle il vend des lampes et des tapis.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>A une époque indéterminée mais passée, semblant correspondre aux temps des Mille et Une Nuits, dans la capitale d'un pays d'Orient, plus particulièrement au palais du riche Akim ar-Rachid et au grand bazar de la ville.</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Hakim ar-Rachid, riche marchand qui a fait fortune dans le commerce de la soie. Il est père de jumeaux qui se ressemblent énormément : Ali et Ahmed. Leur seule différence physique est une cicatrice qu'Ali a à la jambe.</p> <p>Hakim a conclu un accord avec le Calife : son fils aîné épousera la princesse Bahia. Il est très inquiet et peiné lorsque son fils quitte le palais sans donner de nouvelles.</p> <p>Ahmed, jumeau d'Ali, est un jeune homme très intelligent mais paresseux, jaloux, et pour tout dire méchant. Il est toujours habillé en rouge. Il prend l'identité de son frère Ali lorsque celui-ci quitte le palais.</p> <p>Farid, le fakir ami d'Ali. C'était un saltimbanque, un homme de spectacle qui vivait de ses numéros. Très attaché à Ali car celui-ci lui a sauvé la vie lors d'un spectacle donné au palais de son père, Farid sauvera en retour Ali d'une bande de brigands (p. 26). Il va aider son ami à ouvrir une échoppe mais aussi à déclarer son amour à la belle Bahia.</p> <p>Kamel, le dromadaire qui parle grâce au génie d'une lampe. Grâce à un numéro de ventriloquie, il attirera beaucoup de clients à la Caverne d'Ali Blabla. Il est aussi plein d'humour et ne manque jamais l'occasion de faire des calembours.</p>

	<p>Osman est le fidèle conseiller de Hakim ar-Rachid. Il a la mission de ramener Ahmed au palais de gré ou de force. Il a autrefois appris aux jumeaux à se servir d'épées mais aussi à jouer aux échecs. Il a beaucoup d'affection pour Ali.</p> <p>Kenza se présente comme la servante de Bahia, la fille du grand vizir. Elle revient voir Ali chaque jour pour s'entendre raconter par lui la suite de l'histoire de la princesse aux quarante prétendants. On apprend à la fin du roman qu'en réalité, Kenza n'est autre que Bahia elle-même, qui se fait passer pour sa servante pour visiter les différentes échoppes du grand bazar.</p> <p>Mehdi, un jeune voleur qui aide Ali à tenir son échoppe. Il est issu d'une famille pauvre de quatre enfants.</p> <p>Bachir est un sorcier proche du vizir et de sa fille Bahia. Il aide Ali à protéger la cargaison de son entrepôt car son échoppe a été cambriolée. Le mot de passe pour ouvrir la paroi est : sésame ouvre-toi (page 106).</p> <p>Nael, l'Eunuque, un assassin de la pire espèce (page 147). Il peut tuer à mains nues homme, femme, enfant sans sourciller. Nael ne veut pas qu'on le regarde car il louche.</p>
<p>Elément(s) perturbateurs(s)</p>	<p>Hakim ar-Rachid a conclu une affaire : Ali doit épouser la fille du grand vizir. Le jeune homme n'est pas d'accord et s'échappe du palais (pages 10, 11 et 12).</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Ali tombe fou amoureux de Kenza, qu'il croit être la servante de Bahia (page 79). Lorsqu'il découvre la vraie identité de Kenza, Ali veut retourner au palais de son père pour reprendre sa place et épouser Bahia. Il réalise très vite qu'Ahmed, son jumeau, s'est fait passer pour lui pendant son absence (page 143). Dans une scène de balcon, Ali décide de déclarer son amour à Bahia avec l'appui de ses deux amis Kamel et Farid (pages 158, 159). Le jour des fiançailles approche et Ali veut absolument confondre son frère lors de la réception. Son ami Farid présente un numéro de fakir durant les fiançailles et il choisit Ali comme assistant afin de lui permettre de s'introduire au palais. Lors de la réception, la supercherie d'Ahmed est découverte et celui-ci s'enfuit en prenant Bahia en otage (pages 168, 169). Désirant se procurer un tapis volant, il se dirige vers l'échoppe de son jumeau mais Ali le poursuit pour sauver sa belle. Par un concours de circonstances, Ahmed est tué par Nael (page 182). Ali, après les quelques mois du deuil de son frère, épouse la belle Bahia.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Remarques : Ce roman d'Emmanuel Trédez est empreint de très nombreuses références aux Mille et Une Nuits, dont est issu le conte <i>Ali Baba et les quarante voleurs</i> du titre duquel il s'inspire. Des emprunts sont également faits à un autre conte du recueil, <i>Aladin ou la Lampe merveilleuse</i>.</p> <p>Voici quelques références à ce recueil et à ces contes présentes dans le roman :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Les 40 prétendants de la princesse dans l'histoire contée par Ali à Kenza (Bahia) rappellent bien évidemment les quarante voleurs ; -Le principe du feuilleton inventé par Ali est le même que celui de la trame des Mille et Une Nuits ;

	<p>-Les lampes magiques et les génies évoquent <i>Aladin ou la lampe merveilleuse</i>.</p> <p>-Le mot de passe « Sésame ouvre-toi » est le même que celui des quarante voleurs.</p> <p>-L'idée des noces avec la fille du Grand Vizir est inspirée du conte <i>Aladin ou la lampe merveilleuse</i>.</p> <p>-Les tapis volants sont une constante de la mythologie arabo-persane.</p> <p>Clins d'yeux et calembours : voir la partie « exploitations proposées ».</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p><u>Les relations entre frères (ou frères/sœurs) :</u> dans les sélections Livre mon Ami précédentes : « Ma petite sœur d'occasion » d'Éric Sanvoisin - 2018 « 15 jours sans réseau » de Sophie Rigal-Goulard - 2018 « La Préférée » de Sylvaine Jaoui - 2012 « Zanzibar toi-même » de Gérard Magro – 2010.</p> <p><u>Découvrir les Mille et Une Nuits :</u> « Contes des Mille et Une Nuits » (bande dessinée) : une sélection de contes extraits de ce recueil, adaptés pour les préadolescents. Texte : Michel Laporte ; illustrations : Charlotte Gastaut ; éditions du Père Castor.</p> <p>« Sinbad le Marin » : version en bandes dessinées de cet autre conte extrait des Mille et Une Nuits, adapté pour les jeunes lecteurs. Texte : Michel Laporte ; illustrations: Sébastien Pelon ; éditions du Père Castor.</p> <p>« Ali Baba et les quarante voleurs » : la version textuelle du conte. Traduction Antoine Galland, Editions Gallimard (Collection Gallimard Jeunesse).</p> <p>« Princesses des milles et une nuit » (album) : Des contes pour rêver et pour découvrir les destins de princesses inspirées des contes des Mille et Une nuits : ainsi la lampe magique, les danseuses envoûtantes des sérails. Texte et dessins : Christine Palluy. Editeur : Lito</p> <p>Film d'animation : Ali Baba et les Quarante Voleurs https://www.youtube.com/watch?v=ke9Zvl3Glz4</p> <p>Note : de nombreuses adaptations cinématographiques existent soit d'Ali Baba, soit d'Aladin, mais privilégient l'aspect folklorique et/ou sont très éloignées du récit original. Citons par exemple le film de Jacques Becker avec Fernandel (1954) « Ali Baba et les quarante voleurs », ou « Aladdin », longs métrages des studios Disney (1992 et 2019). Ce n'est, de fait, pas la meilleure approche pour entrer dans le recueil « Les Mille et Une Nuits ».</p> <p>Analogies avec « Ali Baba et les quarante voleurs » : Ali raconte une histoire à Bahia dans laquelle la princesse a 40 prétendants (page 86) ; Ali appelle son échoppe « la caverne d'Ali Blabla » (pages 34, 35) ; Le mot de passe de la caverne et « sésame ouvre-toi ».</p>

	<p><u>En lien avec l'amour :</u></p> <p>« Cyrano de Bergerac » pièce d'Edmond Rostand : Cyrano est une fine lame et un excellent parleur, mais il se sent laid à cause de son grand nez. Il est secrètement amoureux de la belle Roxanne, elle-même éprise du beau mais peu prolix Christian. Les deux hommes font alors un marché : « Je serai ton esprit, tu seras ma beauté », dit Cyrano à son rival. Christian ne s'y trompe pas ; à travers lui, Roxane en aime un autre. A ce jeu dangereux, Christian perdra la vie, et Roxane et Cyrano sacrifieront leur bonheur.</p> <p>Analogie avec « Cyrano de Bergerac » :</p> <p>La scène du balcon est à la fois inspirée de Romeo et Juliette et de Cyrano de Bergerac (elle-même inspirée de la précédente). D'ailleurs, les deux génies qui vont aider Ali à faire sa déclaration sont Will, comme William Shakespeare, et Ed, comme Edmond Rostand.</p> <p>PP. 156-158, des alexandrins de Cyrano sont repris : « Dans cette ombre à tâtons ils cherchent votre oreille » jusqu'à « ...et le nom sonne ». C'est l'occasion de présenter ce texte exceptionnel d'Edmond Rostand aux élèves : https://fr.wikisource.org/wiki/Page%3ARostand_-_Cyrano_de_Bergerac.djvu/117</p> <p>« Roméo et Juliette » pièce de William Shakespeare : A Vérone, où les Montaigu et les Capulet se vouent une haine ancestrale, Roméo Montaigu et Juliette Capulet s'éprennent l'un de l'autre à l'occasion d'une fête. Sous le balcon de la jeune fille, Roméo déclare le soir même son amour puis, le lendemain, ils sont mariés en secret par frère Laurent. Mais Tybalt, cousin de Juliette, provoque Roméo. Son ami Mercutio dégaine à sa place et se fait tuer par Tybalt, lui-même occis par Roméo. Le jeune homme est alors banni par sa famille. De malentendus en rebondissements tragiques, les deux époux se donnent finalement la mort.</p> <p>Analogie avec « Roméo et Juliette » :</p> <p>p. 155, Will souffle à Ali un extrait de la tirade de Roméo dans la scène du balcon : « sur les ailes légères de l'amour... ».</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Littérature</u> : autres héros, héroïnes et personnages</p> <p>Shéhérazade était la fille d'un vizir d'un gouvernement du sultan Shâriar qui, à cause de son ancienne femme, épouse une jeune femme dans la soirée et la tue le matin. Shéhérazade demande à son père d'épouser le sultan. Pendant mille et une nuits, elle raconte au sultan des contes en s'arrêtant au moment le plus passionnant à l'aube. Du coup, le Sultan attend la nuit suivante pour la faire exécuter mais cela dure de nombreuses nuits. Ensuite, le sultan tombe amoureux de Shéhérazade.</p> <p><u>Vocabulaire</u> : parler autour des calembours</p> <p>Il est possible de se livrer à un jeu de devinettes basées sur les très nombreux jeux de mots du livre. Ce travail sur la langue</p>

n'est pas anecdotique car il permet de travailler l'allitération, l'homonymie et la paronymie.

Exemples :

Allitération (et contrepèterie) : « Ah, ah, ah ! Des chamallows, mais d'où sort ce chameau-là ? » (Ali p. 75) ;

Paronymie : « je crois que j'ai bien mérité mon surnom de *vaisseau du désert* [...] Jusqu'ici j'étais plutôt un *vrai sot du désert* » (Kamel, pp. 69-70) ;

Homographie : « vos tapis sont très chers / [...] - Croyez-moi, ce n'est pas du vol / - Comment ça [...], ils ne volent pas ? » (dialogue avec un client pp. 121-122) ;

Homophonie : « un tapis à clous ? [...] Bonne idée, le tapis perçant » (Kamel p. 120).

D'autres clins d'yeux partent tous azimuts : p. 26 Ali est reconnu par un voleur (« c'est le fils de Hakim ar-Rachid, une huile ! »), au bas de la page 31 il est expliqué pourquoi Ali choisit le nom de Baba : « Baba, ça serait cool », etc.

Ce sont en particulier les calembours de Kamel, le dromadaire prolix, que l'on retient.

Remarque : dans le monologue de Kamel p. 68, il est fait allusion au Bossu de Paul Féval (« Touchez ma bosse, Monseigneur, [...] on dit que ça porte bonheur »), roman de cape et d'épée auquel il est aussi fait référence dans « Quatre de cœur » (voir la fiche de ce roman).

Poésie : A partir des quatrains d'Ali (pp. 86-93 puis 96-100 et 126-129) et des tercets de Bahia (p. 183), imaginer des strophes sur le même canevas pour décrire d'autres prétendants à partir de banques de mots habituellement utilisées pour faire des portraits de personnages.

-Dans une première séance, choisir des adjectifs qualificatifs pour décrire le physique, le caractère, une qualité ou un défaut (on pourra les placer dans un tableau) ; des verbes liés au registre de la conversation (« se présenter, discuter, répondre, etc. ») ;

-Dans les séances suivantes, rédiger les quatrains. Les variables pédagogiques seront liées au rythme / au nombre de syllabes et à la présence ou non de rimes.

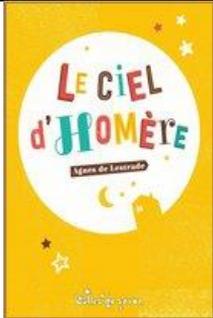
*Il est aussi possible de décrire ainsi des élèves de la classe, pourquoi pas les personnages des autres romans de la sélection...

Sciences et culture : Dans un long quasi-monologue (pp. 64-70), Kamel présente les extraordinaires particularités du dromadaire, « vaisseau du désert ». C'est l'occasion de présenter cet animal, affichages à l'appui. D'autant qu'il est l'un de nos voisins : la plus grande population de dromadaires sauvages du monde vit en Australie (voir ce lien : <https://www.lecourrieraustralien.com/le-saviez-vous-dans-loutback-vit-la-plus-grande-population-de-dromadaires-sauvages-du-monde/>).

Vocabulaire : **les emprunts à la langue arabe dans la langue française** → Ils sont très nombreux et sont loin d'être uniquement des mots argotiques (on pense souvent à « flouze,

	<p>toubib, kif... »).</p> <p>Un premier travail sur les registres de langue peut en effet être mené sur des mots de registre courant ou familier comme « zouave, ramdam, nouba, kif-kif, gourbi, chouia, cador », tous d'origine arabe.</p> <p>Une activité possible peut être un exercice de substitution en s'appuyant d'abord sur le sens dans des phrases telles que : « Il m'en avait laissé juste un <u>chouia</u>, alors on a partagé et maintenant nous sommes <u>kif-kif</u> ».</p> <p>« Nous avons fait la <u>nouba</u> avec la <u>smala</u>. Les voisins se sont plaints du <u>ramdam</u> et la maison ressemble à un <u>gourbi</u>. Maintenant que nous avons terminé de faire les <u>zouaves</u>, il faut ranger ce <u>bazar</u>. ».</p> <p>En tout état de cause, il faudra compléter ce lexique pour éviter de le connoter :</p> <p>« Pour ton exercice <u>d'algèbre</u>, demande à Arthur, c'est un <u>cador</u> en maths ».</p> <p>« J'ai acheté des <u>loukoums</u> au <u>magasin</u>. » etc.</p> <p>On trouvera sous ce lien une liste exhaustive de mots d'origine arabe et parfois perse (parmi lesquels « coton, épinard, alcool, jupe... ») :</p> <p>https://fr.wiktionary.org/wiki/Annexe:Mots_fran%C3%A7ais_d%E2%80%99origine_arabe</p> <p><u>Instruction Civique et Morale</u> :</p> <p>De quelle forme d'injustice Ahmed est-il victime ? Que pensez-vous de sa réaction ?</p> <p>Sujets de réflexion et/ou de rédaction sur la notion de liberté : Ahmed, Ali, Bahia ont des familles très riches et vivent dans des palais. Sont-ils heureux ? S'ils ne le sont pas, qu'est-ce qui leur manque ? A quels moments, d'ailleurs, Ali et Kenza (Bahia) sont-ils les plus heureux ?</p>
--	--

Indices externes au roman.

	TITRE	Le Ciel d'Homère
	TEXTE	Agnès de Lestrade
	ILLUSTRATIONS	Julieta Canépa
	GENRE/THEME	Société
	EDITEUR	Bulles de Savon
	COLLECTION	(sans objet)
	PAGES	58
	CHAPITRES	7
4^{ème} de couverture	Anouck, 9 ans, se lie d'amitié à l'arrêt de bus avec Homère, un vieux monsieur fantasque qui habite, dans son quartier, une maison qui n'a plus de toit. Elle saura peu à peu rendre ce drôle de bonhomme touchant pour son entourage. Quant à Homère lui-même, il pourra grâce à Anouck retrouver un tas de bonnes raisons de vivre.	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	Anouck a 9 ans (elle fête son anniversaire au cours de l'histoire). Elle vit seule avec sa mère, vient d'arriver dans le quartier, et est scolarisée en primaire ; elle est élève de CM2 d'après certains indices. Anouck a perdu toute confiance en elle depuis que son père a quitté le foyer, environ deux ans auparavant. Le personnage d'Anouck est présenté comme solitaire ; elle n'a pas d'ami(e) à l'école. Ses résultats scolaires la rendent malheureuse et renforcent son sentiment d'incompréhension.
Epoque, lieux de l'histoire	Dans une ville de moyenne à grande taille, en métropole, de nos jours. Les lieux de l'histoire sont principalement la rue dans laquelle vivent Anouck et Homère, le jardin public et le cimetière (où habite Homère), mais aussi chez Anouck, et à l'hôpital.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	Homère , un sans-abri. D'après Anouck, il a « au moins 80 ans ». Quand Homère rencontre Anouck, il semble avoir déjà des amis dans le quartier, comme une vieille dame avec qui il discute régulièrement. Homère est un ancien marin, qui a perdu son travail après un accident et qui, depuis, vit dans la rue. Il s'est installé en face de chez Anouck, dans un vieux cimetière, où il squatte la maison mal en point de l'ancien jardinier : fenêtres cassées, trous dans le toit. Homère est joueur de banjo, ce qui lui permet de gagner un peu d'argent, et de célébrer les bonnes nouvelles avec sa nouvelle amie. La mère d'Anouck , directrice d'un théâtre. Elle a peu de temps libre et quand elle se réserve un moment pour le passer avec sa fille, qu'elle élève seule, elle est toujours rappelée pour une urgence. Cependant, au fur et à mesure, elle prendra conscience de certaines priorités et se montrera de plus en plus disponible pour sa fille. Malika, Léandre et les nouveaux amis d'Anouck : grâce à l'influence d'Homère, Anouck va reprendre confiance en elle et Malika la trouvera même « plutôt marrante ». Invitée à l'anniversaire de Malika, Anouck va se trouver des amis, et même un copain, Léandre.

	<p>Mimi, un petit chat tout blanc trouvé dans la rue. Homère recueille Mimi et le présente à Anouck lors de leur deuxième rencontre, pour la consoler. Il va l'offrir à Anouck à l'occasion de son anniversaire.</p>
<p>Elément(s) perturbateurs(s)</p>	<p>Anouck rencontre une première fois Homère en attendant le bus, mais elle échange véritablement avec lui le soir même, se réfugiant dans le jardin public après qu'elle eut obtenu une très mauvaise note en rédaction. Homère va comprendre à quel point Anouck est une enfant solitaire, et de la rencontre de ces deux solitudes va rapidement naître une amitié profonde. Anouck va reprendre confiance en elle à tel point que sa vie va commencer à changer.</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Depuis qu'Anouck fréquente Homère, tout va mieux. Elle a des amis, s'amourache de Léandre, et organise une fête d'anniversaire à laquelle participent ses camarades. Elle veut y inviter Homère, mais il refuse au nom du bon sens et ils se séparent « un peu tristes ».</p> <p>Le jour de l'anniversaire, Homère sonne tout de même à la porte en se faisant passer pour le grand-père de la petite fille. Il offre à Anouck Mimi comme cadeau, ce qui bouleverse l'enfant au plus haut point.</p> <p>De retour après la fête, la mère d'Anouck voit cette intrusion du sans-abri dans son appartement d'un très mauvais œil, si bien que l'enfant lui raconte l'histoire de la vie du vieil homme. Ainsi, quand le soir même, Homère disparaît, Anouck et sa maman font l'impossible pour le retrouver, errant en vain d'hôpital en foyer jusqu'à quatre heures du matin. Le lendemain soir de sa disparition, Anouck reçoit un coup de fil : c'est à l'hôpital qu'Homère réapparaît. Il explique qu'il a fait une mauvaise chute, et qu'il a été pris en charge par les pompiers. C'est alors que la maman d'Anouck fait la connaissance d'Homère qui ne tarde pas à sortir de l'hôpital.</p> <p>Homère rejoint sa vieille maison qui est, peu après, retapée par une équipe d'ouvriers.</p> <p>Homère remercie la maman d'Anouck avec un bouquet de fleurs, ainsi l'enfant comprend que c'est sa mère qui a pris en charge les travaux. Dorénavant, Homère a retrouvé une raison de vivre et entend prendre soin de lui et de sa santé.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Remarques / Conseils : entrée dans le roman et portrait du personnage d'Homère → A la lecture du premier chapitre (pp.7-14), faire le portrait d'Homère à partir de ses caractéristiques physiques.</p> <p>Cela peut mener à une activité de portrait-robot, que ce soit sous la forme dactylographiée ou dessinée.</p> <p>Si cette activité est menée non plus pour découvrir le roman, mais plus avant dans sa lecture, l'incitation pourra être par exemple :</p> <p><i>Homère disparaît après être allé à l'anniversaire d'Anouck. Aide-toi des descriptions du roman pour faire le portrait-robot d'Homère, afin d'aider les amis d'Anouck à le retrouver.</i></p> <p>Autour du prénom Homère → On constate que le portrait que l'auteure fait du personnage d'Homère n'est pas loin des</p>

	<p>représentations communes de l'aède grec auteur de l'Iliade et de l'Odyssée : voir ici ou encore ici.</p> <p>Voilà qui serait l'occasion d'évoquer brièvement ce personnage non sans relever la contradiction entre le poète aveugle et le profond regard vert du sans-abri.</p> <p>Influence d'Homère sur les autres personnages → La fréquentation du vieil homme modifie profondément l'image qu'a Anouck d'elle-même. Mais Homère a aussi une influence certaine sur la maman d'Anouck, qui se réfugiait dans le travail mais qui va prendre conscience que s'occuper correctement de sa fille exige de composer avec la vie professionnelle.</p> <p>Relations avec les aînés → Le thème des sans-abri est prégnant, mais c'est aussi le traitement des relations entre enfant et personne âgée qui est intéressant ici : après-tout, Anouck présente Homère auprès de ses camarades comme son grand-père. Des réseaux en ce sens sont proposés dans la rubrique suivante.</p> <p>Concernant les relations entre l'enfant et le senior, chacun va trouver un bénéfice à se rapprocher de l'autre, si bien qu'à la fin du roman, Homère se décidera enfin à s'occuper de lui, alors qu'il était davantage préoccupé par les autres jusqu'à présent.</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Thème des sans-abri :</p> <p>« La Dame qui dormait sur les bancs » de Jean-Luc Luciani (sélection Livre, Mon Ami 2010). On peut faire un parallèle entre les deux romans car si Homère endosse la figure paternelle pour une petite fille qui vit seule avec sa maman, « la dame qui dormait sur les bancs » jouera le rôle d'une figure maternelle pour un enfant qui vit seul avec son papa.</p> <p>« J'habite sous les Etoiles » d'Agnès de Lestrade. Ce livre de la même auteure nous conte l'histoire de Nino et de sa maman, qui ont été expulsés de leur maison et doivent faire du camping forcé. Avec qui Nino peut-il partager ce lourd secret ?</p> <p>« Thomas-la-Honte » de Thierry Lenain. Thomas, surnommé Tomate par les autres gamins de la cité, est un enfant solitaire et peu confiant en lui, jusqu'au jour où il rencontre Merlin, un clochard qui lui ressemble... On voit donc, dans ce livre écrit par un lauréat du prix <i>Livre, Mon Ami</i>, une grande proximité thématique avec celui-ci.</p> <p>« L'Envers du décor » de Gudule. Félix, qui vit avec sa mère dans un foyer, se trouve enfin une vraie maison. Mais cet immeuble est en réalité un squat menacé de démolition.</p> <p>« L'Ogre, l'arbre et l'enfant » de François Aubin. Cet album d'accès facile, aux dessins faussement naïfs, nous narre l'amitié entre un enfant et un « ogre » aux mains sales et mal fagoté, qui vit dans un jardin public.</p> <p>« Monsieur Kipu » de David Walliams illustré par le talentueux Quentin Blake. Chloé est issue d'une famille fortunée. A force de croiser chaque matin un clochard surnommé M. Kipu, elle finit par s'en rapprocher et, lorsque celui-ci est menacé d'être chassé, elle le cache dans la remise de son jardin.</p> <p>« Humains dans la Rue » de Jean-Marc Potdevin, Anne Lorient, Laurianne Clément. Livre destiné aux adultes, ce livre-</p>

enquête n'en contient pas moins des témoignages que l'on peut découvrir en classe.

Thème des relations enfants / seniors :

Cette thématique est souvent traitée en littérature jeunesse, si bien qu'on la retrouve beaucoup dans les sélections *Livre, Mon Ami* précédentes :

« **Des vacances d'Apache** » d'Alexandre Chardin – 2018 : Oscar passe des vacances inattendues chez son grand-père Marcel, un vieil homme fantasque.

« **La fille qui n'aimait pas les fins** » de Yaël Hassan et Matt7ieu Radenac - 2015 : Maya est uneoureuse des livres. Elle en a déjà cent trente-quatre ! Sa mère, qui ne peut pas lui acheter tous les livres de la Terre, l'inscrit contre son gré à la bibliothèque. Dans ce lieu paisible et studieux, Maya va faire la rencontre d'un vieux monsieur plein de fantaisie, qui l'intrigue beaucoup mais dont elle se sent très proche.

« **Noé** » de Claire Clément – 2010 : A la mort de sa mère, un jeune garçon est recueilli par ses grands-parents. Il tombe amoureux d'une jeune fille prénommée Gaëlle.

« **Têtes de mules** » de Marc Cantin – 2010 : Willy est contraint de passer l'été chez son grand-père Joseph. Une perspective qui ne l'enchanteguère.

« **Momo, petit Prince des Bleuets** » de Yaël Hassan – 2009 : Pour Momo, l'été s'annonce interminable à la cité des Bleuets. Du jour où il s'inscrit à la bibliothèque, le cours de ses vacances change. Momo se met à lire avec passion et fait la connaissance de monsieur Edouard, un extravagant instituteur à la retraite.

« **Perds pas la tête Mamie** » de Françoise Laurent – 2009 : Joséphine, la mamie d'Antoine, fait des choses étranges : elle perd régulièrement des objets, verse des verres de lessive à la place du sirop, arrose les bibelots de la cheminée... « Elle doit aller à l'hôpital », disent les parents d'Antoine. Mais lui n'est pas de cet avis. A qui récitera-t-il ses leçons ? Qui l'aidera pour ses devoirs ?

« **Lettres à Dolly** » de Yaël Hassan – 2008 : Rébecca et sa grand-mère Dolly sont séparées pour 180 jours. Que s'est-il passé, et comment ? A travers ce roman épistolaire qui raconte aussi un drame familial, la jeune fille va trouver la force de grandir.

Quelques livres de la même auteure :

Agnès de Lestrade a écrit plus d'une centaine de livres jeunesse. On peut retrouver de nombreux titres ici : https://fr.wikipedia.org/wiki/Agn%C3%A8s_de_Lestrade

« **Un Indien dans mon jardin** » - 2012 : Comment se comporter avec tes camarades quand ton père dit être le descendant d'une tribu d'Amérindiens, et qu'il plante son tepee au milieu du jardin ?

« **J'habite sous les étoiles** » (voir plus haut).

<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Littérature et débat</u> : quelques non-dits dans le roman peuvent être sujets à débat littéraire :</p> <p>*Pourquoi Anouck est-elle à ce point bouleversée quand Homère lui offre le petit chat ? La réponse attendue est qu'elle a conscience que le petit chat est le seul compagnon d'Homère et donc, du gros sacrifice fait par celui-ci pour rendre le sourire à Anouck, d'autant qu'Homère avait un chien qui fut son compagnon pendant 12 ans, et qu'il pleure devant Anouck à son évocation.</p> <p>*A quoi pense Homère quand il dit ceci : « Tu sais, Anouck, les morts sont parfois plus sympas que les vivants » ? On peut penser qu'Homère évoque l'hostilité vis-à-vis des sans-abri telle qu'il la rencontre tous les jours, et qu'il la compare avec le silence de ses voisins du cimetière, forcément plus avenants.</p> <p>*La maman d'Anouck trouve que c'est une bonne chose de parler aux personnes âgées : « les vieilles personnes ont beaucoup de choses à nous apprendre », dit-elle. Comment réagit-elle, pourtant, quand elle apprend qu'Homère est venu chez elle ? Pourquoi, selon-toi, a-t-elle eu cette réaction ? Plusieurs réponses sont possibles : la maman peut avoir eu peur pour sa fille, ou tout simplement prendre conscience qu'avoir des principes n'est pas aussi facile que de les appliquer.</p> <p><u>Instruction civique et morale</u> : Le lien paraît assez évident, autour de la thématique des sans-abri. Qu'est-ce qui conduit des familles à se retrouver en situation de grande précarité ? Quels sont nos devoirs vis-à-vis des démunis ?</p>
---	--

Indices externes au roman.

	TITRE	Le garçon qui parlait avec ses mains
	TEXTE	Sandrine Beau
	ILLUSTRATIONS	Gwenaëlle Doumont
	GENRE/THEME	Handicap/Amitié
	EDITEUR	Alice Editions
	COLLECTION	Romans Primo
	PAGES	96
	CHAPITRES	10
4^{ème} de couverture	<p>Un nouvel élève est arrivé dans la classe de Victoria ce matin. Surprise : il est espagnol ! Autre surprise : il ne parle pas car il est sourd. Enfin si, il parle, mais la langue des signes. Il s'appelle Manolo et a de très beaux yeux. Victoria n'a qu'une envie : faire sa connaissance. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde. La Grande Zaza et sa bande de chipies ont fait de Manolo la nouvelle cible de leurs moqueries. Et il n'y a pas que dans la cour de récré qu'on a du mal à accepter cet enfant pas tout à fait comme les autres...</p>	

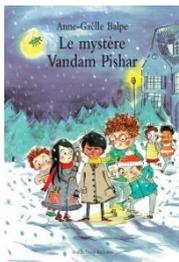
Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Victoria, une jeune écolière tombe sous le charme du petit nouveau de sa classe : Manolo. Depuis son plus jeune âge, Victoria a été élevée aux concerts improvisés de flamenco donnés par ses parents dans leur jardin.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	De nos jours.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Manolo, petit garçon espagnol, aux yeux magnifiques et qui est sourd. Il communique avec la maitresse grâce à la langue des signes.</p> <p>Grande Zaza, la plus grande de la classe et sa bande de chipies, moqueuses, pas vraiment gentilles</p> <p>Loris, dans la même classe, plutôt sympathique mais il passe son temps à emprunter les affaires des autres</p> <p>Monsieur Dumont, son père, qui est à l'initiative d'une pétition contre la présence de Manolo en classe</p>
Elément(s) perturbateur(s)	<p>Manolo fait l'objet de moqueries et de rejets de la part de ses camarades mais également de certains parents d'élèves, lesquels pensent que l'inclusion d'un enfant « handicapé » dans la classe freinera l'apprentissage de leurs enfants. C'est pour se battre contre ces réactions discriminantes que Victoria et Manolo décident de réaliser un exposé et une expérience en lien avec la surdité qui, ce qu'espèrent en tous les cas les deux enfants, changeront le regard des gens sur Manolo !</p>
Résolution du problème et fin de l'histoire	<p>Victoria trouve LE moyen de sensibiliser à la surdité, d'abord les enfants, puis leurs parents, pour chasser leurs idées reçues ou leurs peurs. Elle leur montre par la pratique comment quelqu'un vit dans le silence, dans un monde composé de bruits et prévu pour les entendants. Elle leur prouve ainsi que non seulement la</p>

	<p>vie n'est pas impossible, mais qu'elle est belle, autrement. Les deux enfants parviennent à faire comprendre aux réticents la richesse de la différence.</p>
<p>Thèmes, remarques conseils</p>	<p>et</p> <p>Thèmes abordés : Le handicap, la tolérance, le respect et l'intégration scolaire ; la différence, la surdité, la langue des signes, l'Espagne, l'amitié.</p> <p>Remarques : Les illustrations apportent fraîcheur, douceur (p.50), humour (p.32-33 ; 34 ; 36-37) et accompagnent à merveille le texte (p.78-79).</p> <p>On a droit à l'alphabet de la Langue des Signes (p.70), ce qui est bien pratique si on veut épeler son prénom.</p> <p>Les dessins sont expressifs et prêtent à sourire (p.9 ; 60-61 ; 83). Ils donnent vie aux propos et aux signes dont il est question dans le récit, reflètent le besoin d'incarner les idées en Langue des Signes et sont comme des clins d'œil. Les visages reflètent la tendresse (p.20 ; 50), la méchanceté ou l'étonnement des personnages. Les couleurs sont captivantes et vraiment belles !</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Sur le thème du handicap :</p> <p>*dans les sélections LMA précédentes :</p> <p>« Une page à la fois » de Corinne Albaut – 2018 : Basile découvre un cahier sur un banc près de son collègue. Il recherche l'identité de sa propriétaire.</p> <p>« Un violon dans les jambes » d'Hervé Mestron – 2014 : Fauché à onze ans par une voiture, Bastien perd l'usage de ses jambes. Son quotidien, fait d'immobilité, de silence et surtout de solitude, est bouleversé le jour où une jeune violoniste emménage dans un appartement voisin du sien.</p> <p>« La préférée » de Sylvaine Jaoui - 2012 : À douze ans, Emma vit une situation familiale difficile: la maladie de sa petite sœur Aliénor, une enfant autiste, perturbe gravement le quotidien du foyer.</p> <p>« Mon petit cœur imbécile » de Xavier-Laurent Petit – 2011 : La maman de Sisanda s'entraîne tous les jours pour gagner la course qui lui permettra de faire opérer sa fille, atteinte d'une malformation cardiaque.</p> <p>« Loin des yeux près du cœur » de Thierry Lenain – 2003 : L'histoire d'un petit garçon aveugle, Hugo, qui rentre en CM2 dans une classe d'enfants "normaux". Il tombe amoureux d'une petite fille noire, Assaïta, et ensemble, combattent les préjugés sur la différence).</p> <p>« Mon grand petit frère » de Brigitte Peskine - 2003 : Alors que Vincent, 12 ans, part en famille pour une randonnée de deux jours, Xavier, de un an son aîné, tombe subitement malade. Loin de tout (les portables n'existaient pas encore), il faudra attendre le lendemain pour qu'il soit pris en charge. Le verdict tombe : Xavier a une méningite et les séquelles neurologiques sont là. Il ne sera plus comme avant et devra tout réapprendre comme un bébé.</p> <p>« Le jour où j'ai raté le bus » de Jean-Luc Luciani - 2008 : Benjamin est autiste. Un jour, il rate son bus qui le conduit chaque matin à son institut spécialisé et il se retrouve embarqué pour un « voyage » inattendu dans les quartiers de Marseille.</p>

	<p><u>*d'autres livres sur le même thème :</u></p> <p>« Deux mains pour le dire » de Jean Didier : Manuel revient de vacances en n'ayant qu'une envie retrouver son voisin et meilleur ami Jonathan qui habite le même immeuble que lui. Malheureusement, ce dernier a déménagé pendant l'été et ils ne peuvent plus communiquer que par lettres. La fille qui a emménagé dans l'ancien appartement de Jonathan a son âge mais elle est sourde.</p> <p>« Mon drôle de petit frère » d'Elizabeth Laird : L'héroïne, Anna, voit sa vie bouleversée par l'arrivée de ce drôle de petit frère qu'elle adore dès sa naissance malgré sa malformation et son handicap mental. Anna est une adolescente extrêmement mature et réfléchie qui va s'occuper de Jackie trisomique.</p> <p>De la même auteure :</p> <p>« Mon grand frère tombé du ciel » : Vicky, dix ans, est fille unique. Enfin c'est ce qu'elle croit. Jusqu'au jour où son père lui annonce qu'elle a un frère. Un enfant qu'il a eu vingt ans avant elle. Avec une autre femme que sa mère. Cette femme l'a quitté et est partie vivre en Afrique, emportant leur bébé.</p> <p>« Traquées » : Annabelle, 14 ans et sa sœur, Marjolaine, 5 ans doivent fuir à tout prix un gars et rejoindre leur mère à travers un message codé. Un type est à leur trousses, il voudrait récupérer sa part du magot lors d'un casse avec le père des deux jeunes filles, aujourd'hui mort... Il compte bien sur les deux enfants pour le mener à leur mère, laquelle pourrait révéler au « méchant » où se trouve l'argent...</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Littérature</u> : livres en réseau (cités plus haut)</p> <p><u>Vocabulaire</u> : autour du champ lexical de l'album ou « du handicap » ou de « l'Espagne » ou du verbe « aimer » ou « parler ».</p> <p><u>Instruction civique et morale</u> : débat sur la question de la différence, la surdité, de l'intégration scolaire, l'amitié.</p> <p><u>Histoire des arts</u> : Théâtre de marionnettes « sourde oreille » : pièce de théâtre de la compagnie « C'koi ce cirk » sur une enfant pas comme les autres.</p> <p><u>Culture humaniste</u>: histoire de la langue des signes de l'Antiquité au 18^{ème} siècle avec Charles-Michel de L'Épée, fondateur de la première école publique pour les sourds https://fr.vikidia.org/wiki/Abb%C3%A9_de_l'Épée</p> <p><u>Sciences</u> : initiation à l'environnement sonore : Les dangers des amplifications et nuisances sonores. Comment préserver son audition ?</p> <p><u>Autre ressource</u> : https://lewebpedagogique.com/doubslivreelu/files/2018/11/Le-gar%C3%A7on-qui-parlait-avec-les-mains.pdf</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	Le mystère Vandam Pishar
	TEXTE	Anne-Gaëlle Balpe
	ILLUSTRATIONS	Maurèen Poignonec
	GENRE/THEME	Policier
	EDITEUR	Ecole des Loisirs
	COLLECTION	Neuf
	PAGES	109
	CHAPITRES	13
4^{ème} de couverture	<p>Un nouveau est arrivé à l'école en plein hiver. Il s'appelle Vandam Pishar. Il prétend qu'il vient d'Inde. Pourtant, il parle très bien français. Il marche comme un robot et garde toujours ses gants, même en classe. Pourtant, il paraît qu'il est champion de ski. Il affirme aussi qu'il n'a pas le temps de se faire des amis. Pourtant, il a l'air de s'entendre très bien avec la maîtresse remplaçante. On dirait vraiment que Vandam Pishar vient d'une autre planète. Une autre planète ? Et pourquoi pas ?</p>	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>Milo : en classe de CM1, il aime bien « chercher la petite bête », « ne pas avaler trop vite tout ce qu'on lui raconte » (page 11) sans doute depuis que ses parents lui avait annoncé la venue prochaine d'un petit frère et qu'à l'arrivée il est maintenant le grand frère de deux bébés ; il adore la bande dessinée « Monstrologie ».</p>
Epoque, lieux de l'histoire	<p>Dans le village de Gratteloup-sur-Lignon, à l'école, dans la maison de monsieur Dessart</p>
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Vandam Pishar : le nouvel élève, à la peau foncée, aux cheveux noirs, aux comportements suspects et bien intrigants malgré lui ;</p> <p>Horace Thoman : l'ami de Milo, aime bien faire des bêtises, se fiche pas mal d'être puni par la maîtresse, aime regarder les films avec son père, a une petite sœur en maternelle, est désinscrit de la cantine car il n'y mangeait rien, ne comprend parfois pas tout (page 33) et ses réponses sont alors plutôt drôles ;</p> <p>Alice Wan : bien élevée, protégée par ses parents pour ne pas qu'elle aille chez Horace car ils ont peur qu'elle soit contaminée par un virus qui la rendrait mal élevée, lui ferait dire des gros mots et cracher dans la rue, lui donnerait envie de se gaver de frites ou de hamburgers ; n'a jamais mangé de nuggets car ses parents ne trouvent pas ça sain ;</p> <p>Florian alias Cépamoi, Aglaé, Amadou : des élèves de la classe ;</p> <p>Madame Aldébran : c'est la nouvelle enseignante qui remplace monsieur Dessart qui a disparu subitement (page 9) ; elle a dû vite organiser une réunion avec les parents pour les rassurer et répondre à leurs questions car les enfants leur disaient qu'elle les laissait libres de choisir les activités, qu'ils étaient presque les maîtres... ; elle a instauré le « Quoi de neuf ? » tous les lundis, le conseil tous les vendredis après-midis durant lequel sont lus et discutés tous les événements de la semaine notés sur le « Journal mural ».</p>

<p style="text-align: center;">Elément(s) perturbateurs(s)</p>	<p>Un jeune garçon fait son entrée dans l'école de Milo. D'emblée, ce nouveau camarade de classe a un comportement suspect aux yeux de la petite bande :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Vandam ne s'est pas associé à eux pour lancer des boules de neige ni n'a réagi lorsque Horace lui a lancé une boule de neige sur le pantalon. -Vandam ne retire pas ses gants en classe. -Vandam ne mange pas comme les autres élèves. -Vandam écrit en langage codé : il dessine des espèces de ronds, des lettres bizarres, des chiffres... <p>L'intrigue se noue autour de Vandam. Milo pense assurément qu'il cache quelque chose. Il se lance alors dans une enquête et prévient ses amis : Horace et Alice.</p> <p>1/<u>Suivre Vandam à la sortie de l'école</u> : il se rend dans un grand bâtiment « Le chemin des étoiles » d'où une fille en sort. Elle a des cheveux rose et vert, des lunettes de soleil alors que le temps est gris, les mains dans les poches, marche comme Vandam et ses yeux sont pour l'un jaune et l'autre vert fluo... La conclusion pour Milo et Horace est que Vandam est un extraterrestre (page 30).</p> <p>2/<u>L'inclure dans leur groupe de travail pour vérifier l'état de ses mains</u> : ils l'entendent leur dire qu'il souffre d'allergies et sous l'insistance de Horace, ils se battent et Vandam les traite de « raciste » en les pointant du doigt ; Milo interprète alors une complicité entre la maîtresse et Vandam qui se traduit par des gestes et des paroles (pages 37 et 38).</p> <p>Les signes de connivence semblent se confirmer le lendemain lorsque Alice rapporte une conversation qu'elle a eue avec son père : ALDEBARAN, nom de famille de la maîtresse, est une étoile qui appartient à la constellation du taureau (elle fait alors le signe V). De plus, dans cette constellation, il y a beaucoup d'étoiles dont une qui s'appelle Maïa, comme le prénom de leur maîtresse.</p> <p>La conclusion est que Vandam dont le prénom commence par la lettre V et la maîtresse sont tous les deux des extraterrestres et cela se confirme par le lien fait par Horace avec le film d'êtres venus d'une autre planète les Vulcains qui se saluaient en écartant les doigts comme l'avait fait Vandam (page 45) et la série télévisée intitulée « V ». Que d'indices !!!! (page 46).</p>
	<p>Le spectacle de fin d'année s'annonce et Vandam s'inscrit pour y participer en notant « La guerre des étoiles » et ne dit rien de plus que : « C'est une surprise » et madame Aldebaran lui lance un clin d'œil.</p> <p>C'est maintenant l'évidence pour les trois amis : les extraterrestres vont attaquer la terre lors du spectacle et il doit exister un lien avec la disparition de monsieur Dessart (page 58).</p> <p>Alors, l'enquête reprend avec <u>la visite de la maison de monsieur Dessart</u> qui se passe en pleine nuit. Milo et Horace découvrent quelques indices : des flaques d'une étrange substance vert foncé au sol et une assiette contenant de la nourriture qui pourrit démontrent pour nos deux jeunes</p>

	<p>enquêteurs que monsieur Dessart a été enlevé... L'enquête se termine à ce moment-là car les deux garçons se font surprendre par monsieur Pishar qui avait entendu du bruit. Et c'est la honte qui s'abat sur les deux familles.... Les enfants sont punis de même qu'Alice (pages 78 et 79).</p> <p>La répétition du spectacle lève enfin les doutes : Vandam est pianiste ; il est passionné ; il apprend le piano avec le père de la jeune fille aux yeux étranges qui est chanteuse (elle a juste oublié d'enlever les lentilles de contact pour le rôle qu'elle joue dans une comédie musicale). Les garçons s'expliquent et finissent par de grands éclats de rire... Reste un dernier mystère à éclaircir : la disparition de monsieur Dessart : à lire dans les deux derniers chapitres....</p>
<p style="text-align: center;">Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Remarques :</p> <p>*Basé autour d'une drôle d'enquête menée par un groupe d'enfants à l'imagination sans limites, et sur la curiosité que soulève forcément l'arrivée d'un nouvel élève dans une classe, ce récit entouré de mystères fait la part belle à la fantaisie et au pouvoir de l'imagination des enfants, souvent stimulé par ce qu'ils voient sur les écrans.</p> <p>*« Le mystère Vandam Pishar" remporte le prix Opalivres 2018, https://www.opalivres.com/prix-et-concours/prix-opalivres/ et le Prix Jeunesse Quais du Polar/Ville 2018, https://www.actualitte.com/article/culture-arts-lettres/prix-des-lecteurs-quais-du-polar-2018-et-prix-jeunesse-quais-du-polar-ville-de-lyon/85883</p> <p>*Le blog de l'auteure à propos de son livre : http://annegaellebalpe.blogspot.com/2018/04/le-mystere-vandam-pishar-remporte-le.html</p> <p>*Des élèves ont participé à la création de l'histoire (voir à la fin du livre) → Le feuilleton des Incos est une animation créée par l'association des Incorruptibles. Il met en lien des auteurs et des classes ou groupes de lecteurs. Il s'agit d'une animation encadrée par un adulte enseignant, bibliothécaire ou animateur de centre de loisirs, dont le but est de permettre aux enfants de découvrir les coulisses de la création d'un livre grâce à un système de correspondance avec un auteur. Cette animation est ouverte à plusieurs niveaux : CE2/CM1, CM2/sixième, cinquième/quatrième et troisième/lycée. Pendant 12 semaines, l'auteur propose à chacun de ses groupes un nouveau chapitre de son histoire, le soumettant ainsi à l'appréciation de ses lecteurs. Ces derniers le commentent, le questionnent, voire le critiquent au travers de trois commentaires ou questions.</p>
<p style="text-align: center;">Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Sur le thème du policier :</p> <p>En lien avec les sélections précédentes :</p> <p>« Cours et ne te retourne pas » de Sophie Dieuaide – 2017 : Quand Chloé apprend que Tim a passé ses vacances avec Lucie, elle est verte de rage. Cet ingrat ose la délaisser pour une jolie blonde ? Mais Tim a une explication : il a promis à Lucie d'empêcher son frère de commettre un sale coup. Comment pourrait-il se passer e Chloé pour mener cette</p>

	<p>enquête ? Un polar pour rire aussi. En bonus, tous les conseils de l'auteure pour écrire son propre roman policier.</p> <p>« Deux détectives chez Dracula » de Romain Slocombe – 2015 : Ambre rejoint pour les vacances de la Toussaint sa cousine Manon dans la grande demeure familiale d'Andigny, en Normandie. Les deux adolescentes sont aussi proches que si elles étaient sœurs. Dès le premier soir, Manon confie à Ambre le terrible secret qui la hante : trois des patients soignés par le nouveau médecin de leur grand-mère sont décédés brutalement. Or le docteur Curalda est roumain. Et Curalda est, incontestablement, l'anagramme de Dracula !</p> <p>« Mystère à la citadelle » de Roseline Bertin – 2014 : Belfort. Des remparts du château où elle se promène, Ninon repère un tout jeune voleur qui pénètre avec souplesse dans les maisons. Explorant les environs elle découvre bientôt un souterrain... Dans ce roman policier au suspense haletant, le lecteur se glisse dans la peau de Ninon pour mener une enquête pleine de risques.</p> <p><u>Sur le thème du policier fantastique :</u> En lien avec les sélections LMA précédentes : « Le fantôme de Sarah Fisher » d'Agnès Laroche – 2015 : Décembre 1850. Sarah Fisher se réveille dans une obscure bergerie et comprend qu'elle est devenue un fantôme. Elle se trouvait au bord d'une falaise quand une silhouette familière s'est approchée d'elle pour la précipiter dans le vide. Résolue à identifier son agresseur, elle décide de revenir hanter les lieux où elle a vécu. Mais qui pouvait lui en vouloir ainsi, elle, une orpheline sans le sou ?</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Langue orale</u> : les nombreux dialogues se prêtent à la théâtralisation de certains passages.</p> <p><u>Lecture et vocabulaire</u> : travailler sur l'ambiguïté du vocabulaire et des situations qui ont pu conforter les élèves dans leur théorie.</p> <p><u>Littérature</u> : dans le chapitre 6 intitulé « La guerre des étoiles », il est fait mention d'un film qui parle de la planète des Vulcains et d'une série télévisée intitulée « V » → apport culturel sur la confrontation à l'étrange... : https://fr.wikipedia.org/wiki/V_%28s%C3%A9rie_t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9e%29 https://fr.wikipedia.org/wiki/Vulcain_%28Star_Trek%29 exploitation des univers réels et imaginaires → voir dossier pédagogique http://www.chateau-morges.ch/fileadmin/groups/14/documents-pdf/expositions/Fantastique_2018/DP_Fantastique.pdf</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	Opération Groenland
	TEXTE	Ismaël Khelifa
	ILLUSTRATIONS	Joëlle Passeron
	GENRE/THEME	Aventure - écologie
	EDITEUR	Poulpe fictions
	COLLECTION	Team Aventure
	PAGES	183
	CHAPITRES	10
4^{ème} de couverture	Fatou, Hugo, Vicky et Yanis étaient quatre ados (presque) normaux, quand ils sont choisis dans leur collège, pour une mission écologique en Arctique. Les voilà catapultés au bout du monde, et promus reporters auprès de leurs classes. Le pire est à prévoir...	

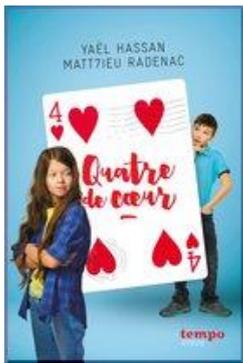
Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	<p>La Team Aventure est constituée de quatre collégiens de 4^{ème} :</p> <p>-Yanis, d'origine algérienne, vit seul avec son père, il est en difficulté scolaire et manque de confiance en lui. Il maîtrise les outils informatiques et il a pour mission de filmer l'expédition au Groenland à l'aide d'un drone.</p> <p>-Vicky, jeune fille blonde aux yeux bleus et danseuse dans l'âme, est une excellente dessinatrice. Son rôle sera d'illustrer les aventures de la Team.</p> <p>-Hugo est le « beau gosse » blond du collège, toujours à la mode et au scooter customisé. Sa connaissance de la montagne est très utile à l'équipe.</p> <p>-Fatou, collégienne aux tresses noires et originaire du Gabon, excellente élève, elle en connaît un rayon sur l'environnement. Elle participe à la rédaction de la page de la Team Aventure sur les réseaux sociaux.</p>
Epoque, lieux de l'histoire	De nos jours, à Annecy dans un premier temps, puis au Groenland dans un deuxième temps (villes d'Ilulissat et d'Aappilattoq).
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	<p>Alice : guide de la Team Aventure, grande, brune, les cheveux longs avec une allure très sportive. Elle connaît bien le milieu du Groenland pour y avoir vécu plusieurs missions avec la Fondation pour la Terre, une association de protection de la planète.</p> <p>Monsieur Cheval : professeur de mathématiques au collège, à l'allure austère et sévère. Il est le professeur principal de Yanis et il convainc le père de ce dernier de l'inscrire aux entretiens de sélection de l'équipe.</p> <p>Ole : Inuit qui habite la ville d'Aappilattoq avec sa famille, dont Peter et Pipaluk, ses deux aînés. Il accueille la Team Aventure lors de leur séjour à Aappilattoq.</p> <p>Peter : jeune Inuit de seize ans, fils d'Ole. Chasseur de phoque, il apprendra à l'équipe à utiliser un kayak et à tirer au harpon pour marquer les narvals.</p> <p>Pipaluk : fille d'Ole, jeune fille inuit au look gothique, aux cheveux dorés et noirs, elle enseigne aux collégiens français que la vie des adolescents au Groenland ressemble sur bien des points à celles d'autres adolescents du monde : Internet, réseaux sociaux, sport.</p>

<p>Élément(s) perturbateurs(s)</p>	<p>Lors de la rentrée des classes au collège Frison-Roche, les élèves de 4^{ème} apprennent qu'un voyage très particulier leur est proposé cette année, en partenariat avec une association de protection de la planète, afin de soutenir des démarches d'écologie et de développement durable. Deux filles et deux garçons seront sélectionnés pour accompagner des membres de la Fondation pour la Terre dans leurs missions de préservation de la planète au Groenland. Après une série d'entretiens, Yanis, Vicky, Hugo et Fatou sont choisis pour constituer la Team Aventure. Départ pour le Groenland !</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Les aventuriers découvrent la vie au Groenland au fil de leurs aventures : rencontres avec les Inuit, mésaventures avec des chiens et un ours blanc, initiations aux modes de vie vestimentaire, alimentaire (la soupe de phoque) et culturel des Inuit, déplacements en traîneau et en kayak, observation des baleines à bosse, harponnage des narvals pour les marquer. Le périple s'achève sur cette dernière mission.</p> <p>Tout au long de leurs aventures, les collégiens prennent conscience de la nécessité urgente d'agir en faveur de la planète afin de limiter les conséquences dramatiques de la fonte des glaces, sur fond de tolérance avec la découverte d'un mode de vie différent et adapté aux conditions naturelles du Groenland.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Thèmes : <u>les relations sociales</u> lorsque l'on est adolescent, la <u>tolérance</u> face à un mode de vie radicalement différent de celui que l'on connaît, <u>la prudence</u> face à un milieu inconnu et parfois hostile, <u>le respect</u> des coutumes et des croyances, l'attention portée au règne animal fragilisé par les changements climatiques, l'impact de la fonte des glaces sur la planète.</p> <p>Pour aborder cet ouvrage, plusieurs pistes sont possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> -présentation sur une carte de la France et du Groenland (préférer un atlas) ; utilisation des ressources Internet pour une meilleure exploration du monde ; -tracé du chemin parcouru par les collégiens, à l'appui de photos ; -présentation de l'auteur et de son parcours professionnel (https://www.lireval.com/Salon%202018/Auteurs/Auteurs%202018/Khelifa_Ismael.htm) <p>Lien avec le site d'une association de protection de la nature dans le Pacifique : https://nouvelle-caledonie.ird.fr/partenariats/associations/wwf</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p><u>Du même auteur</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> *Team Aventure tome 2 : Opération Manchots (aux îles Malouines), sortie en 2018, édition poule fictions. <p><u>Sur la fonte des glaces et le réchauffement climatique</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> *La divergence des icebergs, Jean-Philippe Basello et Aline Deguen, éditions Thierry Magnier, collection album (http://www.editions-thierry-magnier.com/9791035200404-l-jean-philippe-basello-aline-deguen-la-divergence-des-icebergs.htm) *La Terre se réchauffe, Florence Thinard et Christophe Bataillon, Giboulées, Hors-série

	<p><u>Sur les aventures dans le Grand Froid :</u> dans les sélections précédentes LMA :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nanuq en balade de Thomas Vieille - 2012 ; - Le sourire d'Ouni de Florence Reynaud – 2009 ; - L'étalon des mers d'Alain Surget – 2008 ; - Au péril de nos vies : la conquête du pôle de Philippe Nessmann – 2007 ; - L'esprit des glaces de Jean-François Chabas – 2005 ; - Opération mammoth de Maryse Lamigeon et François Vincent – 2005.
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Les animaux du Groenland :</u> dans le livre sont cités le chien de traîneau, la baleine à bosse, l'ours blanc, le béluga et le narval</p> <p>https://enseignants-mediateurs.cnes.fr/sites/default/files/migration/automne/standard/2013_06/p10766_297ad8f85f53c79fbd26eca1bbcb9376C2fich_esanimaux_de_larctique.pdf</p> <p>http://www.faunaventure.org/pays/groenland.html</p> <p><u>La fonte des glaces et ses conséquences expliquées aux enfants :</u></p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=wa0IUKhN13k</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=E-th_skipiF4</p> <p>https://www.facebook.com/brutnatureFR/videos/la-fonte-de-la-banquise-en-acc%C3%A9l%C3%A9r%C3%A9/1890743714338382/</p> <p><u>Découvrir le Groenland :</u></p> <p>https://fr.wikimini.org/wiki/Groenland</p>

Indices externes au roman.

	TITRE	Quatre de cœur
	TEXTE	Yaël Hassan, Matt7ieu Radenac
	ILLUSTRATIONS	V. Barrois
	GENRE/THEME	Amitié
	EDITEUR	Syros
	COLLECTION	Tempo
	PAGES	187
	CHAPITRES	57
<p>4^{ème} de couverture</p>	<p>Le carillon de La p'tite librairie retentit : comme chaque matin, le jeune Henry vient rendre visite à Madeleine. C'est elle qui lui a donné le goût des livres. Le carillon sonne une nouvelle fois, voilà Désiré, le facteur. Depuis quelque temps, Madeleine reçoit d'étranges cartes postales d'un admirateur secret, mais aussi des lettres d'avocat...</p> <p>Sa boutique risque la fermeture. Le carillon, encore. Madeleine, Désiré et Henry ne connaissent pas la fillette qui vient d'entrer. C'est pourtant ensemble qu'ils vont tout faire pour sauver La p'tite librairie...</p>	

Indices internes au roman.

<p>Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques</p>	<p><i>Quatre de cœur est un roman choral (voir plus loin). Héros et autres personnages principaux sont ainsi difficiles à différencier ; le choix opéré ici entre les deux catégories est un peu arbitraire. C'est Henry qui est toutefois le plus présent dans le roman.</i></p> <p>Henry Chevalier est un préadolescent de 11 ans (il fête ses 12 ans à la fin du roman). « Un brave gamin, un peu taiseux, et peu renfermé et renfrogné, tout comme Madeleine (p.16) ». Il connaît Madeleine et sa boutique depuis qu'il a six ans. Ses parents sont journalistes-reporters et souvent absents, et l'enfant a l'habitude d'être un peu livré à lui-même, si bien que Madeleine l'a « adopté » après la disparition de son grand-père (p.18). Réfugié dans la boutique, il se livre à la lecture de <i>Bibi Fricotin</i>* (p.27). C'est lui qui donnera à Madeleine l'idée de transformer sa boutique en librairie jeunesse. *voir Remarque dans la rubrique Mise en réseau</p>
<p>Epoque, lieux de l'histoire</p>	<p>De nos jours, dans un quartier parisien, se trouve une librairie de livres anciens : <i>La P'tite Librairie</i>. C'est le quartier général où se retrouvent les quatre personnages principaux qu'Henry nomme à la fin du roman « les Quatre de Cœur ».</p> <p><i>Autres lieux de l'action</i> : chez M. Delamarre, père d'Emy, et chez Emy.</p>
<p>Personnages principaux, leurs liens avec le héros</p>	<p><i>Les trois autres « quatre de cœur » sont par ordre d'apparition :</i></p> <p>Madeleine Sofer, la libraire : les « cheveux mal peignés et grisonnants, mais un visage aux traits harmonieux et au regard d'un bleu intense » (p. 107), elle se rappelle qu'elle fut belle autrefois. Mais ayant atteint à présent la soixantaine, elle vit dans son magasin (son appartement est à l'étage) avec ses chats. Héritée de son père, l'affaire fut autrefois florissante, mais</p>

	<p>les temps changent et la clientèle se fait rare... Madeleine se montre plutôt distante, en particulier vis-à-vis de Désiré (par exemple pp. 12-14). Elle reçoit depuis six mois environ des cartes postales faites d'incipits de romans célèbres, mais aussi différentes lettres de créances et d'avocats qu'elle entasse avec mépris (p.12), voire qu'elle déchire (p.14). Madeleine a pris Henry sous sa protection depuis ses six ans, et l'enfant l'invite, peu à peu, à affronter la réalité de la situation de sa boutique. Désiré, le facteur, est un immigré haïtien de longue date. Ce préposé de la poste est très proche de la retraite (p.68). A mesure qu'on avance dans le roman, on en apprend de plus en plus sur lui. Autrefois professeur de lettres en université (p.127), il a dû quitter son pays. Il est secrètement amoureux de Madeleine, mais n'ose lui déclarer sa flamme... si ce n'est en lui envoyant les mystérieuses cartes postales qu'elle reçoit et affiche près du comptoir. Désiré est ainsi le messager des bonnes comme des mauvaises nouvelles. Pour rapprocher Madeleine et Désiré, Henry inventera qu'il fut autrefois comptable en Haïti (p.97) mais il y enseignait, en réalité, la littérature (p.129). De fil en aiguille, le lecteur (pp.59 et 128), les enfants (p.134) puis Madeleine elle-même (p.142) finiront par comprendre qu'il est l'auteur des cartes postales. Emy Delamarre, la jeune fille d'abord appelée « l'inconnue » : De l'âge de Henry, Emy emménage dans le quartier avec sa mère qui cherche du travail après que son ancien compagnon les eut mises dehors toutes les deux (p.39). Un jour, intriguée par la devanture, elle pousse la porte de la boutique (p.36), à la recherche prétendue (p.39) de cartes postales. Les deux préadolescents vont devenir rapidement amis (p.42) et peu à peu plus proches encore (p.112). Emy a des relations très conflictuelles avec son père, Richard Delamarre, qui est entrepreneur dans l'immobilier. Sans scrupules, celui-ci est prêt à toutes les extrémités pour que Madeleine lui cède l'immeuble de sa boutique. Autres personnages : Blanche Lehman, cliente fidèle et amatrice de vieux livres. C'est elle qui rachètera la boutique (pp. 116-117) au grand dam de Richard Delamarre. Richard Delamarre, entrepreneur immobilier sans foi ni loi, père d'Emy. Sandra, la nouvelle compagne de M. Delamarre. La mère d'Emy, à la recherche d'un emploi et les parents de Henry. Le père de Henry a pris l'habitude de citer le passage du <i>Bossu</i> de Paul Féval avec la fameuse phrase « Si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi » (p.92).</p>
<p>Elément(s) perturbateurs(s)</p>	<p><i>Deux enquêtes forment l'intrigue de ce roman.</i> Première enquête : Très régulièrement depuis six mois environ, Madeleine reçoit des cartes postales dont le texte est uniquement l'incipit de romans célèbres, apparemment sans lien entre eux. Madeleine se demande qui peut les lui envoyer et</p>

	<p>pense même à un ancien amour de jeunesse (p. 128). Les deux jeunes, quant à eux, voudraient bien que ce soit Désiré... et vont intriguer pour rapprocher la libraire et le facteur (pp. 118-120).</p> <p>Deuxième enquête : Le plus inquiétant pourtant, ce ne sont pas les cartes postales mais les lettres de créances et d'avocats qui s'entassent dans la boutique... Madeleine ne les ouvre même pas. Puis, un jour, sa vitrine est cassée, et un cocktail Molotov (vite éteint) est jeté dans le magasin (pp. 63-64). Emy croit reconnaître les méthodes de son père. Aussi soupçonne-t-elle ses intentions (pp. 67, 79, 88) et grand est son trouble quand, chez Madeleine, elle tombe sur une lettre qui provient de chez celui-ci (p. 82). Emy tombe nez à nez avec lui dans la boutique (p. 113), ce qui la met en porte à faux vis-à-vis de ses nouveaux amis.</p>
<p>Résolution du problème et fin de l'histoire</p>	<p>Première enquête : Pour aider Madeleine dans ses affaires, mais surtout pour les rapprocher, Henry invente à Désiré un passé de comptable (p.97), lui qui était professeur de littérature. Le facteur fera tout de même de son mieux pour aider la libraire. Un soir avant de partir de chez elle, il oublie un exemplaire des <i>Lettres de mon Moulin</i> (p.140). Madeleine y retrouve, soulagée, l'exacte citation (p.142) reprise dans une carte postale reçue précédemment (p.36) et comprend enfin qui est son mystérieux amoureux. Les enfants, eux, l'avaient deviné peu de temps auparavant (pp.130-134) et le lecteur le présumait fortement depuis la page 59 suite à un quiproquo entre Henry et Désiré. Madeleine va donc rendre son livre à Désiré en y insérant elle-même une carte (p.173), et le facteur arrivera enfin à dompter sa timidité (p. 174).</p> <p>En parallèle, Henry adoptera une méthode similaire pour déclarer sa flamme à Emy par des citations du <i>Petit Prince</i> envoyées par SMS (pp.160-161).</p> <p>Deuxième enquête : En weekend un peu forcé (p.143) chez son père, Emy découvre que l'entrepreneur veut provoquer une infestation de la boutique par des champignons qui attaquent le bois et les livres (p.138, pp.145-146 et p.161). Il est donc bien l'auteur de toutes les manigances. Il joue pourtant là son va-tout : il sait aussi que la librairie a été rachetée, et lui-même ne peut donc plus l'acquérir (p.168). Après avoir quitté son père précipitamment (non sans avoir renversé les fameux champignons sur sa moquette) (p.179), Emy rejoint ses trois amis et leur raconte les intrigues de son père (p.178). Les « Quatre de cœur » déjeunent ensemble, satisfaits de l'issue favorable de l'histoire, et Madeleine dit qu'elle proposera un travail à la mère d'Emy.</p>
<p>Thèmes, remarques et conseils</p>	<p>Conseils : entrée dans le roman → La quatrième de couverture de « quatre de cœur » introduit les quatre personnages principaux, le principal lieu de l'action et les deux éléments perturbateurs. Il est possible d'entreprendre, à l'appui de ces quelques lignes, la rédaction d'un tableau ou d'un diagramme qui présente les personnages et les relations entre eux. Ce travail sera complété à la lecture du roman, au fur et à mesure qu'apparaîtront les autres personnages car, fait</p>

	<p>singulier, tous les protagonistes ont un rôle à jouer pour démêler les deux intrigues.</p> <p>Remarques : Le roman choral, ou histoire à plusieurs voix, est parfois difficile à appréhender quand on entre dans la littérature. Ici, chaque chapitre porte le nom du personnage qui endosse alternativement le rôle de narrateur et dont le point de vue est exposé. Exception : les chapitres intitulés « Madeleine » qui donnent le point de vue du narrateur omniscient.</p> <p>Auprès de certains lecteurs, un accompagnement peut être apporté pour expliciter cette variation de points de vue, et on peut aussi se référer à la partie « mise en réseau » pour trouver d'autres récits de même structure.</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>*Les romans choral (ou romans à plusieurs voix) :</p> <p><i>Un album à plusieurs voix pour entrer dans ce type de récit :</i></p> <p>-Une histoire à quatre voix (album d'Anthony Browne, 1998) : un grand classique pour découvrir ce type de narration.</p> <p><u>Dans les sélections LMA précédentes :</u></p> <p>« L'Usine » de Yaël Hassan - 2017 : voir le document d'accompagnement DENC 2017.</p> <p>« La Fille qui n'aimait pas les fins » de Yaël Hassan, Matthieu Radenac - 2015 : voir le document d'accompagnement DENC 2015.</p> <p>*Œuvres citées dans le roman :</p> <p>Les cartes postales :</p> <p>Chacune de ces cartes pourrait, bien entendu, être l'occasion de parler du livre cité. Certains sont simples à évoquer auprès de notre public de CM2-6^{ème} mais d'autres sont des romans réservés à des lecteurs bien plus experts.</p> <p>* <u>La Bibliothécaire de Gudule</u>. Apparaît pp. 6 et 84. C'est le grand classique (1995) de cette auteure récemment disparue (1945-2015). Il est probable que ce roman ne se trouve pas à l'incipit de « quatre de cœur » pour rien : <i>La Bibliothécaire</i> fait intervenir des personnages de la littérature de jeunesse comme Alice et La Reine de Cœur, Poil de carotte ou Le Petit Prince, et l'on retrouve ce dernier dans « Quatre de cœur ». <i>La Bibliothécaire</i> est une déclaration d'amour à la littérature.</p> <p>N.B. : « Aie peur et tais-toi » de Gudule – sélection LMA 2001.</p> <p>* <u>La Fille qui n'aimait pas les Fins de Yaël Hassan</u> et Matthieu Radenac (2013), cité p. 15. Comme d'autres romans (co)-écrits par Yaël Hassan, c'est également un livre sur la littérature. Voir aussi « Momo petit prince des Bleuets » - sélection LMA 2009.</p> <p>* <u>Les Lettres de mon moulin d'Alphonse Daudet</u> (1840-1897), citées p. 36. Le passage est la première phrase de la première des lettres : « installation », <u>que l'on peut lire ici</u>. L'une des plus célèbres « lettres » est certainement « La Chèvre de Monsieur Seguin ».</p> <p>* (Douze) <u>Dialogues de bêtes</u> de <u>Colette</u> (1873-1954) Une</p>

partie de ces dialogues peut être mise en scène et jouée en classe. [Extrait audio ici](#) et [extraits du texte ici](#).

* [Le Grand Meaulnes d'Alain Fournier](#) (1886-1914) (à réserver à des lecteurs de cycle 3 experts) peut être abordé par certains extraits, par exemple l'épisode de la fête au début du roman.

* [Charlie et la Chocolaterie](#) de [Roald Dahl](#) (1916-1990) est, en partie et comme souvent chez Dahl, un plaidoyer pour la littérature. Celui-ci est plus prégnant encore dans son autre roman [Matilda](#). Étonnamment, *L'Usine* (sélection LMA 2017) renvoyait déjà à ce roman (voir document d'application DENC 2017).

* [Tistou les Pouces Verts](#) de [Maurice Druon](#) (1918-2009) est un conte pour enfants. Rien n'empêche d'aborder ce simple et court récit même au cycle 3.

Remarques :

* [La Vie devant soi](#) de [Romain Gary \(Emile Ajar\)](#) (1914-1980) (cité p. 86) est largement évoqué dans « Momo petit Prince des Bleuets » de Yaël Hassan (sélection LMA 2009). De par la thématique, on déconseillera la lecture intégrale de ce roman au cycle 3.

* [Zazie dans le métro](#) de [Raymond Queneau](#) (1903-1976) : en raison de certaines thématiques, à déconseiller aux enfants. Si l'on veut présenter l'œuvre de Queneau, on pourra évoquer auprès du cycle 3 ses [Exercices de Style](#).

* [Cent ans de solitude](#) de [Gabriel Garcia Márques](#) (1927-2014) ; [Au Bonheur des dames](#) d'[Emile Zola](#), sont des classiques de la littérature, mais pour des lecteurs plus adultes.

Autres mentions d'œuvres littéraires dans le corps du roman :

* [Le Petit Prince](#) d'[Antoine de Saint Exupéry](#). Henry reçoit à son anniversaire une édition originale de l'œuvre d'Antoine de Saint Exupéry, et il en envoie par SMS des passages à Emy. Le livre est entré dans le domaine public dans la plupart des pays, on peut donc le retrouver sous ce lien : https://wikilivres.org/wiki/Le_Petit_Prince

Les extraits cités dans « quatre de cœur » (pp.160-161) proviennent du chapitre du renard. On les retrouve ici :

[chapitre XXI du Petit Prince](#).

Enfin, ne boudons pas notre plaisir à l'évocation du [Bossu de Paul Féval](#), roman de cape et d'épée mis en image pour le cinéma en 1959 par le réalisateur André Hunebelle avec les comédiens Jean Marais et Bourvil. Il eut bien d'autres adaptations dont l'une fut tournée par le réalisateur Philippe de Broca (1997) avec Daniel Auteuil et Fabrice Luchini.

Le passage le plus célèbre du roman, cité p.92 dans « quatre de cœur », est joué à 3min 57s dans cette bande annonce :

<https://www.youtube.com/watch?v=yvyzibB3NMM>

	<p><u>Remarque sur</u> *Bibi Fricotin cité p.27 : cette série de bandes dessinées initiée dans les années 1920 continue de paraître ou de reparaître en 2019. Il existe une polémique sur l'ami Noir de Bibi, prénommé Razibus, rassemblant, selon plusieurs commentateurs, certains traits caricaturaux.</p> <p><u>Œuvres jeunesse sur le thème de la littérature :</u> N.B. : cette petite sélection n'est bien sûr pas du tout exhaustive, mais se base sur des livres ou auteurs déjà cités dans ce dossier ou présents dans les éditions précédentes de <i>Livre, Mon Ami</i>.</p> <p>Des mêmes auteurs dans les sélections LMA précédentes : « L'Usine » de Yaël Hassan – 2017 ; « La fille qui n'aimait pas les fins » de Yaël Hassan et Matt7ieu Radenac – 2015 ; « Le garçon qui n'aimait pas le chocolat, la mascotte » de Yaël Hassan – 2010 ; « Momo, Petit Prince des Bleuets » de Yaël Hassan – 2009 ; « Lettres à Dolly » de Yaël Hassan – 2008 ; « Un grand-père tombé du ciel » de Yaël Hassan - 1999.</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Rédaction</u> : Les écrits épistolaires → Les supports de correspondance ont la part belle dans « quatre de cœur », sous trois formes différentes : les cartes postales, les SMS et les post-it. Cela peut être l'occasion d'aborder les écrits épistolaires. Il y a quelques exemples de romans construits sur l'échange de lettres en littérature de jeunesse. Pourquoi ne pas rebondir sur « quatre de cœur » pour travailler la correspondance scolaire à travers l'étude de romans à dominante épistolaire ? Voici quelques exemples dans la littérature de jeunesse.</p> <p><u>Dans les sélections LMA :</u> « Lettres à Dolly » de Yaël Hassan ; « Lettres à qui vous savez » d'Hervé Debry. <i>De la même co-auteure :</i> « De S@cha à M@cha » de Rachel Hausfater et Yaël Hassan ; « Ta Lou qui t'aime », « Ma Lou adorée », « Lou pour toujours » : trilogie épistolaire d'Elisabeth Brami.</p> <p><u>Langage oral</u> : mise en voix → La relative unité de lieu ainsi que les nombreux dialogues peuvent donner lieu à une théâtralisation de certains passages du roman. Par exemple : *Le chapitre pp.23-24, première rencontre sous forme de dialogue entre Emy et Madeleine. Peut être joué par deux élèves. *Le chapitre pp.107-112, centré sur le personnage de M. Delamarre qui passe d'une attitude orgueilleuse à incrédule, puis décontenancée. Peut être joué par six élèves : Madeleine, Désiré, Mme Lehman, M. Delamarre, et Emy et Henry qui ici ne parlent pas.</p> <p><u>Rédaction (ou expression orale)</u> : Il y a une ellipse dans la relation entre Henry et Emy entre les pages 101-103 et la page 112 : p.103, Henry sonne chez Emy et p.112, les deux enfants</p>

	<p>apparaissent main dans la main. Que s'est-il passé entre ces deux moments de l'histoire ? <u>Jeu littéraire</u> : Réaliser les cartes postales des sept livres de la sélection (avec la couverture) de la même manière que dans le livre, avec les incipits dans la partie texte. Les présenter face contre table pour n'en voir que la partie écrite. Deviner de quel livre il s'agit, argumenter, puis vérifier en retournant la carte.</p>
--	--

Indices externes au roman.

	TITRE	La Louve
	TEXTE	Clémentine Beauvais
	ILLUSTRATIONS	Antoine Déprez
	GENRE/THEME	Album/Conte-fantastique-amitié
	EDITEUR	Alice Jeunesse
	COLLECTION	Histoire comme ça
	PAGES	X
	CHAPITRES	X
4^{ème} de couverture	L'hiver est particulièrement rude. Pour confectionner un manteau à sa fille, le père de Lucie a capturé un louveteau. Peu de temps après, Lucie est frappée par une étrange maladie, une maladie de sorcière.	

Indices internes au roman.

Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques	Romane , la narratrice est orpheline. Elle est pauvrement vêtue (manteau d'hiver donné par les dames de l'orphelinat), courageuse, gaie et généreuse. Elle va se « sacrifier »* pour sauver son amie Lucie. En échange, elle va y gagner une famille. Elle a l'âge d'aller à l'école. *voir dans la rubrique Remarques.
Epoque, lieux de l'histoire	en montagne, dans un village isolé de campagne.
Personnages principaux, leurs liens avec le héros	Lucie , gravement malade. Elle est touchée par la malédiction de la louve parce que son père a tué le louveteau femelle de la Louve. La louve grise , inquiétante, aux grands yeux jaunes est une sorcière-louve, âgée de plus de 300 ans, qui parle et qui écrit. Elle a perdu sa fille, tuée par le père de Lucie pour lui en faire un manteau. Elle veut les punir. Ces deux personnages (Lucie et la Louve) sont liés. Louis et Momo , les deux garçons du village qui vont se mobiliser pour aider Romane à se transformer en jeune louve afin de remplacer le louveteau et sauver ainsi Lucie.
Elément(s) perturbateur(s)	Lucie est touchée par le sortilège de la louve-sorcière. Son âme est enfermée dans une colombe de glace qui fond progressivement. Quand cette colombe aura complètement fondu (trois jours), Lucie mourra sauf si on rend à la louve son petit. Romane ne veut pas que son amie meure. Elle se rend dans la forêt pour y rencontrer la louve. Elle se déguise en louveteau pour essayer de faire croire que le petit est revenu. Mais la louve ne se laisse pas tromper. Romane va devoir s'appliquer afin d'arriver à se transformer dans sa tête et dans son corps en louve.
Résolution du problème et fin de l'histoire	Une fin bien heureuse puisque Lucie est sauvée. Romane, la petite orpheline, a gagné une famille aimante : la famille des loups. Cependant, elle n'oubliera pas ses trois amis et dès qu'elle le pourra, elle leur enverra un signe à chacune de leurs rencontres.
Thèmes, Remarques et conseils	Remarques : * Légende étrange, troublante, dérangeante et mystérieuse avec une part de rêve et de fantastique. L'histoire s'apparente à une légende ancienne qui aurait traversé les générations. Et elle est dure : risque de mort imminent, sacrifice au péril de sa vie et transformation du corps en « monstre », perte de

	<p>son humanité. Romane va devoir s'appliquer afin d'arriver à cette transformation. Dans cette atmosphère hivernale, c'est presque un huis-clos dans la forêt où l'héroïne accepte son évolution.</p> <p>*<u>Se « sacrifier »</u> : une interprétation possible de l'album est que Romane est la fille de la Louve tout en l'ignorant. Quelques indices : -elle est orpheline, le manteau déniché par les dames de l'orphelinat n'est pas le sien, il est trop grand, mal reprisé alors que la peau du louveteau qu'elle endosse lui sied bien : « elle fait tout juste [sa] taille » ; -les expressions : « il faisait un froid de loup » avec le manteau de l'orphelinat ; « mais la peau du louveteau était douce et tiède » ; « Je me suis arrêtée un instant pour observer la Louve et il m'a semblé voir, juste une seconde, ses grands yeux jaunes se plisser et son ombre sur la neige enfler, comme si, en me voyant, ses poils s'étaient hérissés sur son dos. Mais c'était sans doute une illusion » ; « Bêtement, je me suis tournée vers eux. ».</p> <p>*<u>Romane</u> → son prénom renvoie à l'épisode de la mythologie romaine lors duquel une louve recueille et nourrit les jumeaux Romulus et Remus qui fondèrent la ville de Rome. https://fr.wikipedia.org/wiki/Romulus_et_R%C3%A9mus</p> <p><u>Lucie</u> → vient du mot latin « lux » qui signifie « lumière » ; dans l'album, elle est vraiment associée à la lumière par les illustrations (par exemple, une dans sa chambre qui baigne d'une lumière orangée) tandis que le personnage de Romane est associé à la couleur noire et à la nuit.</p> <p>*<u>Les images</u> sont intenses grâce à leurs points de vue : pont en contre-jour sur lequel des petites silhouettes passent (2^{ème} double page et 12^{ème} double page), la colombe surplombant les habitants paniqués (6^{ème} double page), le manteau du louveteau et son ombre accroché au mur (10^{ème} double page), une louve énorme d'en haut ou cette scène vue à travers les yeux de cet animal (14^{ème} double-page).</p> <p>Ce livre a obtenu le prix Incorruptibles – CE2/CM1 – 2016.</p>
<p>Mise en réseau littéraire et culturelle</p>	<p>Thème : Le Loup-garou : étymologiquement « homme loup » -Le masque de Grégoire Solotareff -Julie et le visiteur de minuit de Martine Latullipe -Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban, le personnage de Remus Lupin -Louve de Fanny DUCASSE</p> <p>Le loup : -Les grandes énigmes de l'histoire - La bête du Gévaudan de Pascale HEDELIN -La louve et l'Anglais » de Didier LEVY -Timothée et la louve d'Argent de Jocelyne MARQUE -Bagdan et la louve aux yeux d'or de Ghislaine ROMAN</p> <p>Dans les sélections précédentes : « Les enfants de la Louve » de Olivier May – 2014 : Comment les loups sont-ils devenus des chiens ? A l'époque préhistorique, deux enfants sont sauvés par une louve. L'animal, à mi-chemin entre l'état</p>

	<p>sauvage et l'état domestique, va se rapprocher du clan de chasseurs-cueilleurs.</p> <p>« Taïga » de Florence Reynaud – 2007 : Poursuivie par un chasseur, Louve rencontre un enfant perdu dans l'immensité enneigée. Les deux créatures vont devoir s'entraider et une amitié va naître entre la louve et l'enfant.</p> <p>« Je vous ai fait peur ? » de Marie-Claude Roulet – 2004 : Antoine, un jeune enfant, rencontre un loup-garou inoffensif et philosophe. Avec son amie Suzanne, Antoine va devoir sauver le sympathique lycanthrope accusé de dévorer les troupeaux alentours.</p>
<p>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</p>	<p><u>Littérature</u> : livres en réseau (cités plus haut)</p> <p><u>Vocabulaire</u> : autour du champ lexical de « l'hiver » ou du « loup » ou « des émotions » ou de « la peur ».</p> <p><u>Lecture et vocabulaire</u> : relever dans l'histoire d'autres indices qui montrent que Romane est la fille de la Louve.</p> <p><u>Instruction civique et morale</u> : débat philosophique sur la question de l'amitié, de la vengeance et du sacrifice ; débat sur la famille (amour/ orphelin/adoption...) ; débat autour du comportement des adultes : qu'aurait pu faire le père pour sauver sa fille ?</p> <p><i>Exploitation pédagogique proposée :</i> http://docplayer.fr/20928477-Interpretation-comprehension.html</p>